

## **Guide illustré de Baden-Baden et de ses environs.**

### **Contributors**

Royal College of Surgeons of England

### **Publication/Creation**

Baden-Baden : F.M. Reichel, [1865]

### **Persistent URL**

<https://wellcomecollection.org/works/zq3xs4s4>

### **Provider**

Royal College of Surgeons

### **License and attribution**

This material has been provided by This material has been provided by The Royal College of Surgeons of England. The original may be consulted at The Royal College of Surgeons of England. where the originals may be consulted. This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection  
183 Euston Road  
London NW1 2BE UK  
T +44 (0)20 7611 8722  
E [library@wellcomecollection.org](mailto:library@wellcomecollection.org)  
<https://wellcomecollection.org>







per  
②  
**GUIDE ILLUSTRÉ**

DE

**BADEN-BADEN**

ET DE SES

**ENVIRONS.**

1865



# CARTES DE VISITE

et

IMPRESSIONS DE TOUS GENRES

chez

**F. M. REICHEL,**

Lithographie et Imprimerie

à BADEN-BADEN.

---

## RELIURE

chez **F. M. REICHEL**, à BADE,

grand'rue 118.

---

## FOURNITURES DE BUREAUX,

## USTENSILES

pour le dessin et pour la peinture

chez **F. M. REICHEL,**

grand'rue 118.

---

Grand dépôt des

## CIGARES

de Brême, de Hambourg et de la Havane,

Cigares Suisse de Vevey

Cigarettes de Russie

chez

**F. M. REICHEL** à BADE,

grand'rue 118.



# Guide illustré

DE

# BADEN-BADEN

ET DE SES

ENVIRONS.

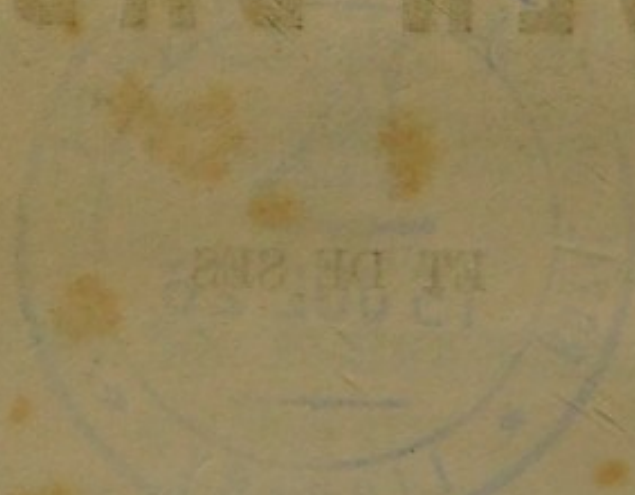
1865.

**BADEN-BADEN,**  
IMPRIMERIE LITH. ET TYP. DE F. M. REICHEL, EDITEUR.



Guide illustré

BADEN-BADEN

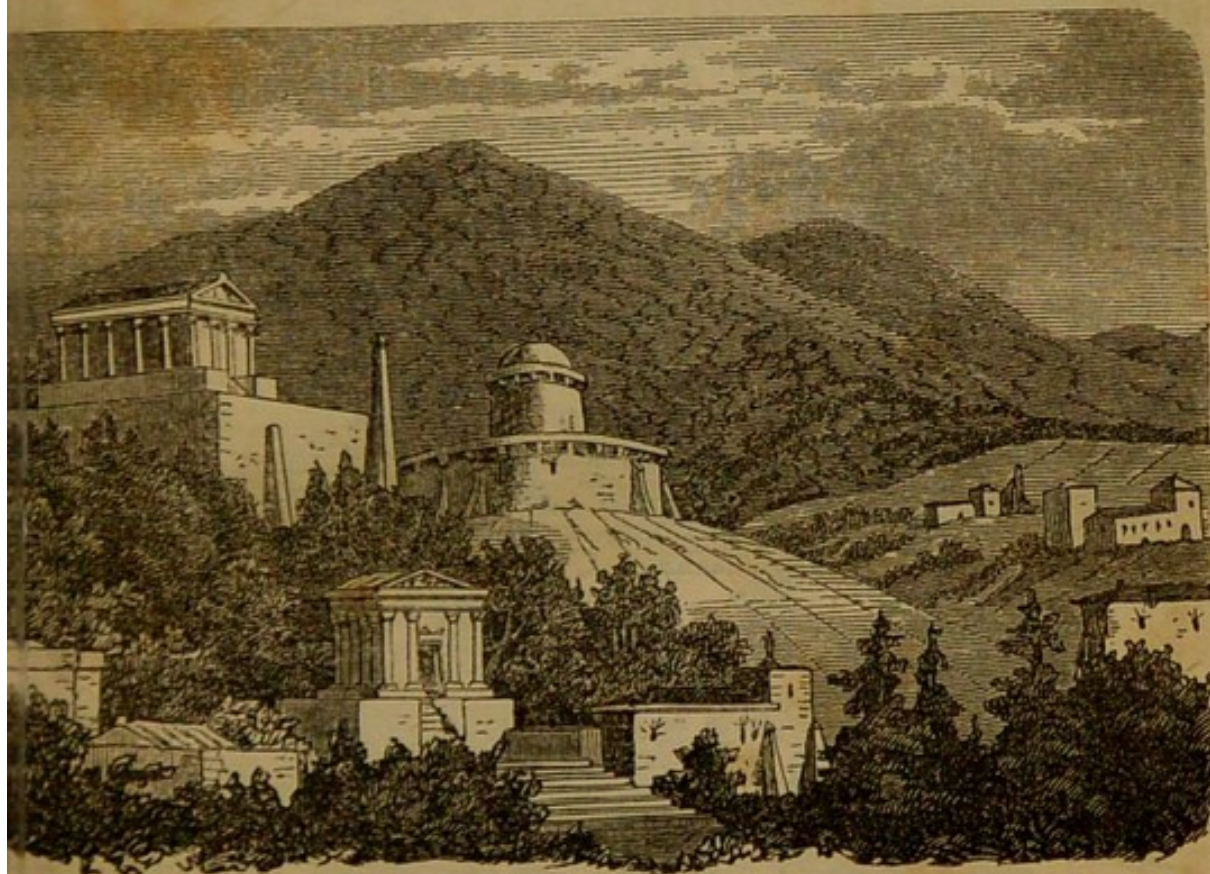


STRASBOURG

BADEN-BADEN  
VERLAG VON R. M. REICHEL, EDITOR



# BADEN-BADEN.



CIVITAS AURELIA AQUENSIS.

**L**a ville de Bade est située entre les  $25^{\circ} 55' 10''$  de longitude O. et les  $48^{\circ} 45' 10''$  de latitude N., à 610 pieds au-dessus du niveau de la mer, dans la charmante vallée de la Forêt-Noire appartenant au cercle du Rhin moyen. Elle est bâtie en partie sur le penchant d'une mon-



tagne, en partie sur la montagne même et sur l'Oosbach qui se jette dans la Mourg près de Rastatt. Elle est entourée de tous côtés de collines et de montagnes.

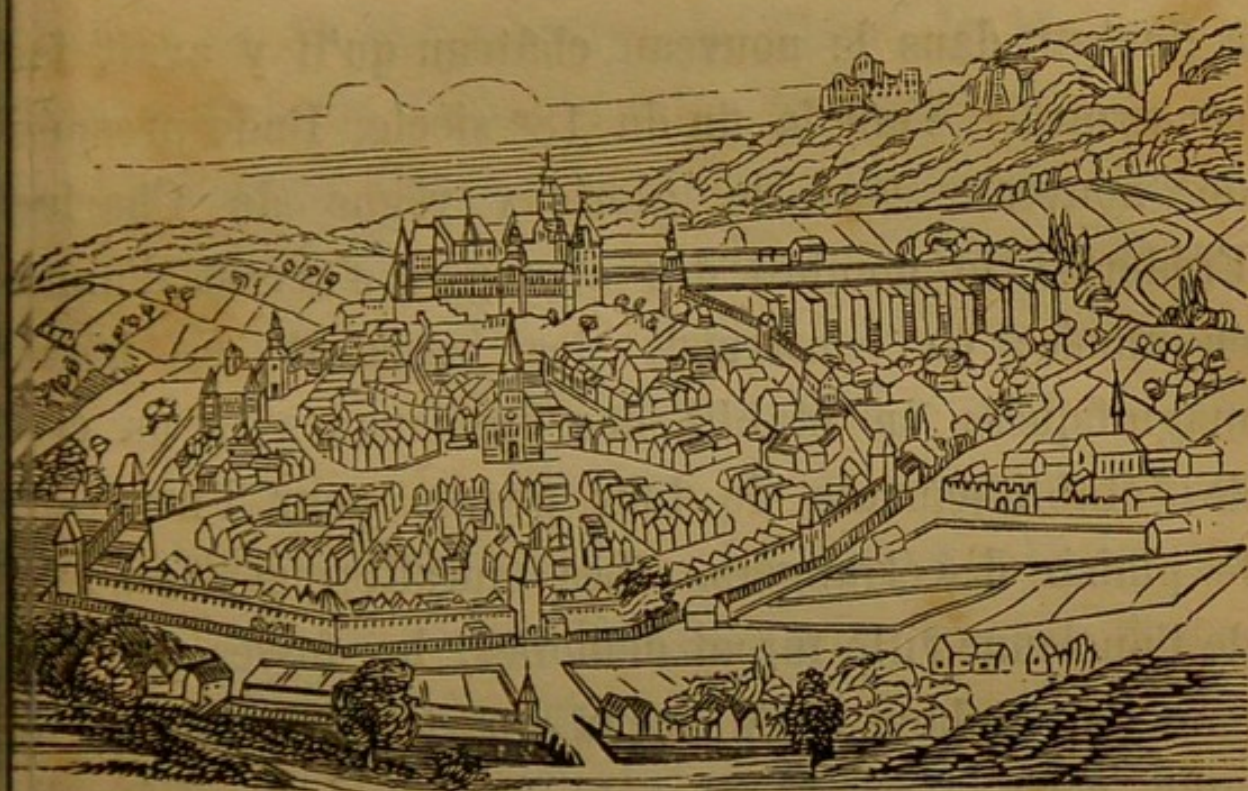
Cette ville était déjà connue sous le règne de l'empereur Trajan ; Adrien et Antonin y établirent les bains, et sous l'empereur Caracalla elle fut nommée „*Civitas Aurelia aquensis*“. Détruite lors de



BAINS ROMAINS.

la conquête du pays par les Alemans, elle se releva sous les rois francs et acquit bientôt une nouvelle splendeur. En 712, elle fut authentiquement donnée par le roi Dagobert III au couvent de Wissembourg, d'où elle passa aux comtes de Calw et des mains de ces derniers, par suite de mariage, à Hermann I, comte du Brisgau et margrave de Vérone (mort en





BADE 1632.

(1074), dont le fils qui se nommait Herrmann II » de  
 Bade«, établit le premier sa résidence au Vieux-  
 Château. Le margrave Christophe I bâtit le Nouveau-  
 Château et vint l'habiter en 1479; c'est de cette  
 époque que date la réputation des eaux de la ville.  
 Vers le milieu du 17<sup>e</sup> siècle, elle eut beaucoup à souffrir,  
 par la guerre, elle fut pillée en 1642 et entièrement  
 réduite en cendres par les Français sous la conduite  
 de Duras. Elle ne se releva qu'avec beaucoup de  
 peine de ces désastres. La margrave Sibylle-Auguste  
 rebâtit le Nouveau-Château tel qu'il est encore au-  
 jourd'hui; mais son époux, le margrave Louis, vain-  
 queur des Turcs, transféra en 1706 sa résidence



à Rastatt dans le nouveau château qu'il y avait fait construire. Vers la fin du 18<sup>e</sup> siècle, Bade prospéra de nouveau sous le glorieux règne de Charles-Frédéric: le nombre des étrangers s'accrut d'année en année; on construisit des bains et des hôtels magnifiques; on établit des promenades et on créa des établissements de tous genres pour l'usage et le plaisir des étrangers. Les murailles et les portes de l'ancienne ville furent démolies, les fossés comblés, pour faire place à de beaux quartiers nouveaux et enfin, sous le règne prospère du grand-duc Léopold, Bade s'éleva au degré de splendeur et de célébrité dont-elle jouit aujourd'hui. Cette ville renferme actuellement 7733 habitants, dans 650 maisons, 3 places publiques, 37 rues; de nombreux hôtels savoir: les cours d'Angleterre, de Bade, de Bavière, de Darmstadt, d'Europe, de France, de Hollande, de St<sup>t</sup> Petersbourg, de Russie, de Zähringen; le Cerf, le Chevalier, l'Hôtel Victoria, l'Hôtel Royal, la Fleur, les Trois Rois, la Licorne, l'Ange, la Fortune, l'Esprit, l'Arbre vert, la Guirlande, la Croix, la Couronne, la Lanterne, le Baldreit, le Lion, la Rose, le Cygne, la ville de Bade, la ville de Nancy, la ville de Paris, la ville de Strasbourg, les bains-Stéphanie, l'Étoile. Restaurants: Buhl, Keimer, Krieg, Senges, Weber, Zerr. Cafés:




Cour de St Petersbourg, la Fleur, la Maison de  
 Conversation, la Rose, la ville de Nancy et la ville  
 de Strasbourg. Commerces de vin: Hoffmann, Maier,  
 Meeter, Weiss - Jung. Brasseries: Ehinger, Haug,  
 Hoffmann, Jörger, Kneller, Leile, Schelling, Stephan,  
 Weiss-Jung. Banquiers: Meyer, Müller & C<sup>ie</sup>, Jörger  
 et Strohmeyer. La librairie de la Cour de Marx  
 et la Maison de Conversation. La lithographie et im-  
 primerie typographique Reichel; l'imprimerie Scotz-  
 sky (Hohmann), où se publient la liste des  
 étrangers, la feuille d'avis et l'almanach du com-  
 merce, et l'imprimerie Weiss. Les ateliers de pein-  
 ture: frères Gimpel, Grund, Jutz, Heinefetter, Saal.  
 Plusieurs maisons de commerce, dont les principales  
 sont: Grossholz, Dürr et Beck pour les aunages;  
 Bader, Gaus, Dilzer, Leeger, Matzenauer, Messmer,  
 Rheinboldt, Seiler, Strasser, Stricker, Sulzer, Wahl etc.  
 pour l'épicerie; pour les cigares, outre les épiciers,  
 Reichel, Lorenz, Kramm; Kirner et C<sup>ie</sup> et Pe-  
 rkan & C<sup>ie</sup> pour la verrerie. 2 pharmaciens de la  
 Cour: Stehlé et Beuttenmüller. 13 médecins: Baum-  
 gärtner, Berton, Brumm, Frech, Fuesslin, Gaus,  
 Heiligenthal, Jörger, Müller, Ruef, Schmidt, Schrau-  
 ber et Wilhelmi. Plusieurs hospices et établissements  
 de bienfaisance; une école supérieure, une école in-  
 dustrielle, un couvent de religieuses servant de mai-



son d'éducation pour les jeunes filles, et des établissements particuliers. Bade renferme encore un bailliage, des bureaux de révision, de postes, de chemin de fer et de télégraphe électrique, une intendance des domaines, un inspecteur de l'administration des forêts, des paroisses catholique et protestante.

### CURIOSITÉS DE BADE.

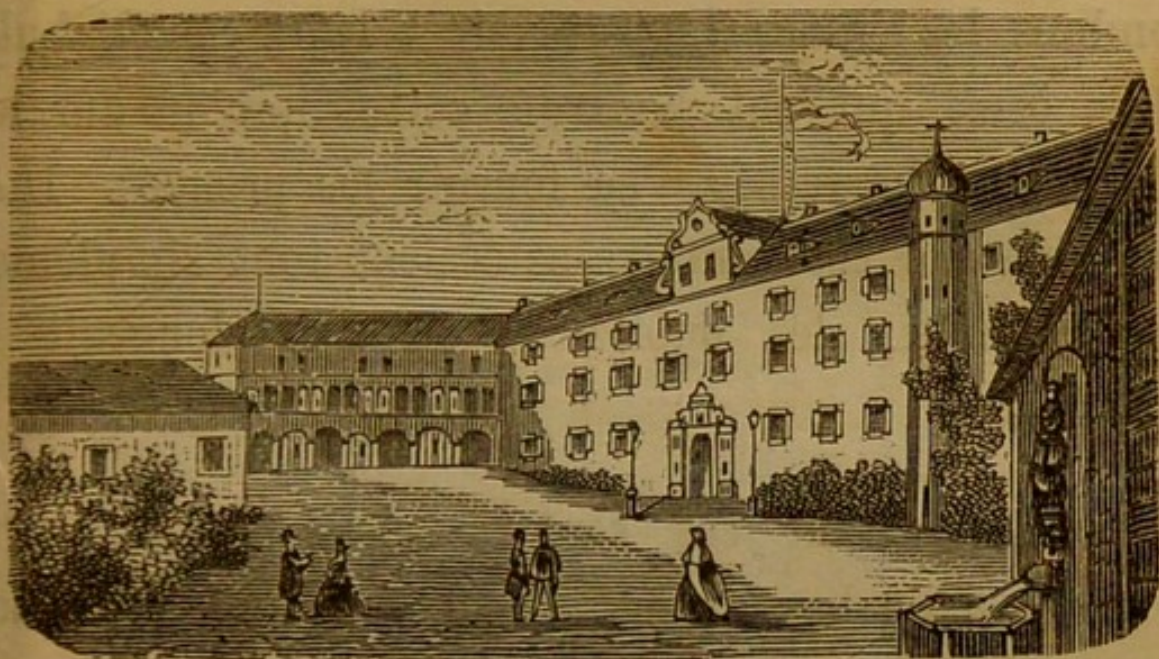
 Bade se divise en deux parties distinctes : la vieille ville et la ville neuve avec ses beaux hôtels et ses gracieuses maisons. La ville a conservé plusieurs monuments antiques, entre autres :

Le **Bain romain**, construits par l'empereur Caracalla.

La **Source**, jadis protégée par une clôture de marbre dont il reste à peine quelques vestiges.

Le **Château grand-ducal** (Nouveau-Château), sur le sommet de la colline où la ville s'élève, bâti en 1478 par le margrave Christophe I., démoli en 1579 et rebâti magnifiquement par Phillippe II,





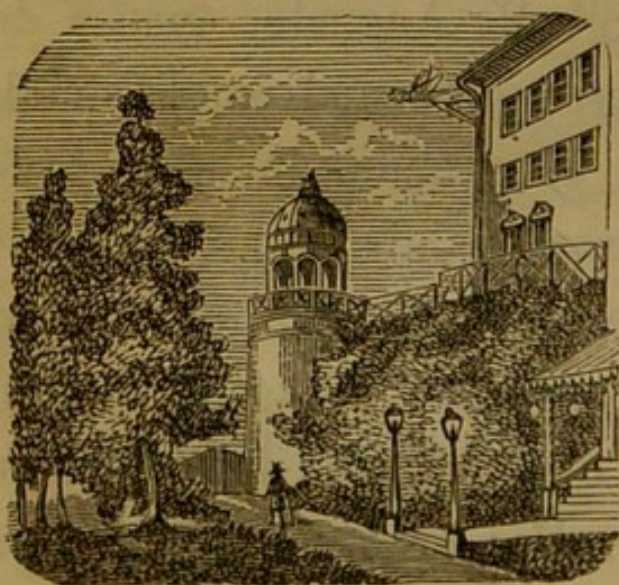
LE NOUVEAU CHATEAU.

incendié en 1689 par les Français mais bientôt reconstruit par la margrave Sibylle-Auguste, épouse de Louis, le vainqueur des Turcs. Le grand-duc Léopold, qui l'acquit en 1843 de la grande-duchesse Stéphanie en échange de son palais situé près de Oosbach, le fit restaurer par Fischer et décorer dans l'intérieur avec une rare magnificence. Ce qu'il a de plus remarquable, c'est la salle à manger au rez-de-chaussée, les deux salles ornées des portraits au pied des ancêtres de la Maison de Bade, les appartements du grand-duc. Le plus curieux à voir dans le Nouveau-Château, ce sont les souterrains, vastes et noirs caveaux sur lesquels planent toutes sortes d'histoires mystérieuses et terribles. Quelques uns prétendent que dans ces lieux



sombres les Francs-Juges tenaient leurs conciliabules. Mais ceux qui ont hasardé cette opinion auraient été fort embarrassés d'en fournir les preuves. Il est probable que ces souterrains étaient tout simplement des cachots, des oubliettes où l'on plongeait les criminels.

En quittant ces souterrains si tristes, on va respirer dans les jardins du château qui sont charmants, surtout la partie réservée que l'on nomme le *Jardin des escargots*. Là, se trouvent encore des constructions romaines. A l'entrée de ce jardin, on

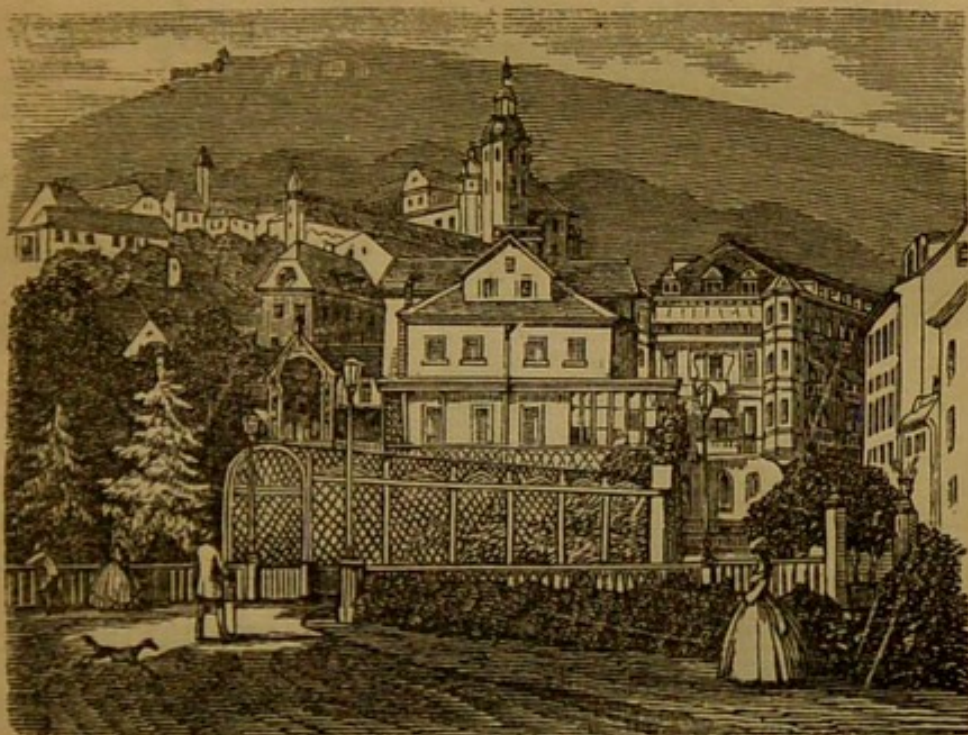


LA TOURELLE DE DAGOBERT.

remarque une élégante tourelle nommée, on ne sait pourquoi, la *Tourelle - Dagobert*. Assurément cet édifice ne saurait être attribué au roi de France qui eut saint Éloi pour ministre.

Le **Palais de la duchesse Hamilton** dans la rue Léopold, bâti en 1808 et 1809 par Weinbrenner, cédé en 1842 à la propriétaire actuelle par





PALAIS-HAMILTON.

grand-duc Léopold; il est entouré d'un beau jardin orné de bosquets et de verdure, d'allées ombragées, d'un jet d'eau, d'une pelouse etc.; on y a une belle vue sur la Promenade.

Le **Pavillon** de la même duchesse sur la petite montagne nommée »Rettig«, entre la rue Sophie et la rue Stephanie. L'emplacement sur lequel il est bâti a été reconnu avoir servi, en partie, de camp aux Romains et aussi de lieu de sépulture, ce qu'attestent les objets qu'on y a découverts.



LE PAVILLON.





L'EGLISE CATHOLIQUE.

ques pans de murailles. Le portail de l'église est surmonté de la statue de la S<sup>te</sup> Vierge ayant à sa droite la statue de l'apôtre Paul et à sa gauche celle de l'apôtre Pierre.

L'intérieur de l'église avec son maître-autel, dont la coupole est une imitation du dôme de S<sup>t</sup> Pierre à Rome, a des stalles fort bien ciselées, un tabernacle fort ancien et de jolies colonnes sveltes

L'Eglise catholique, bâtie vers le commencement du 14<sup>e</sup> siècle par les moines de Wissembourg sur des fondements romains, devint en 1461 une église collégiale; elle fut réparée en 1511, incendiée en 1689, rebâtie en 1753, et depuis 1808 elle est église paroissiale. De l'ancienne l'église, bâtie en style germanique, il n'a été conservé que la partie inférieure de la tour, ainsi que quel-



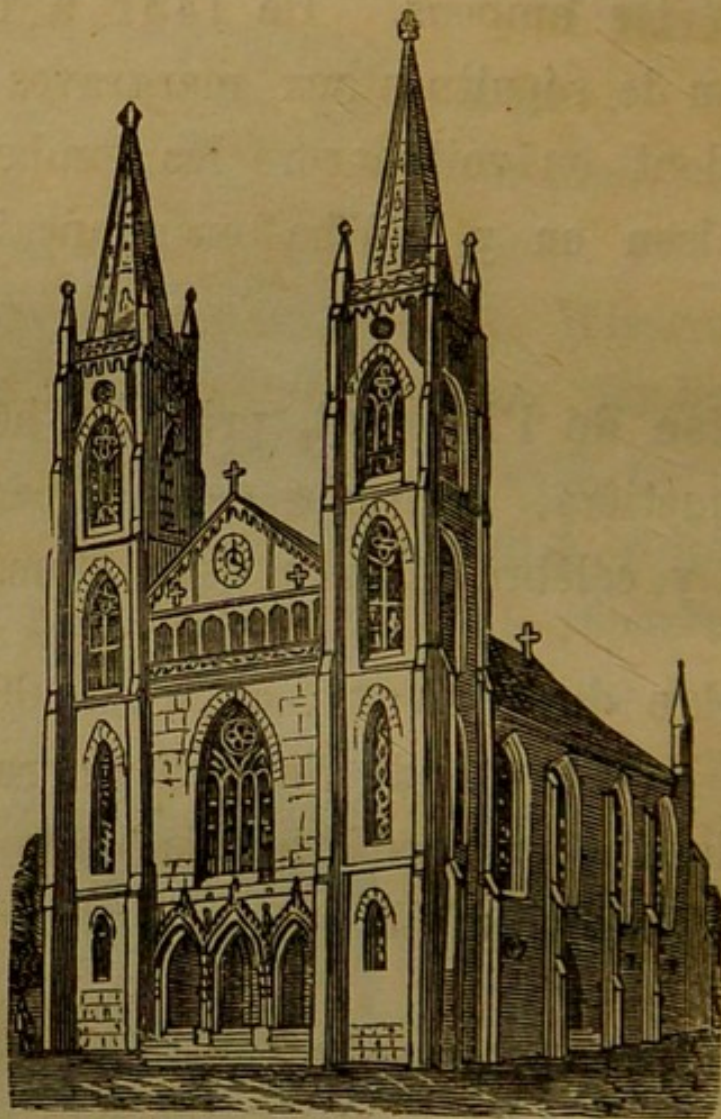
portent les ambons. De 1431 à 1771 elle a servi de lieu de sépulture aux margraves catholiques de Bade, dont on voit encore les tombeaux. Pendant la saison on y prêche en français tous les dimanches.

**L'Eglise de l'hôpital**, près de l'hôpital et de l'ancien cimetière, renferme des tombeaux intéressants. On y célèbre le culte catholique.

**L'Eglise du couvent**, bâtie en 1688 en même temps que le couvent du Saint-Sépulcre; incendiée l'année suivante par les Français, elle fut rebâtie sur l'emplacement qu'elle occupe aujourd'hui.

**L'Eglise protestante** dans le Faubourg Lichthal, commencée en 1855 d'après le plan de l'architecte Eisenlohr et sous la direction du professeur Lang de Carlsruhe, consacrée le 24 Mai 1864. Cet édifice doit son origine à des dons volontaires et surtout à ceux des grands-ducs Léopold et Frédéric. Elle a un portail soutenu par quatre piliers et un chœur dont les trois fenêtres représentent la naissance, le crucifiement et la resurrection de Jésus-Christ. Ces vitraux se distinguent par la pureté du dessin et la beauté de leur coloris; on voit enfin dans les quatre rosaces les por-





L'EGLISE PROTESTANTE.

traits de Luther, Mélanchton, Zwingli et Calvin concourant au caractère évangélique de cet édifice. On y célèbre aussi le service anglican.

La **Chapelle grecque**, propriété du prince Stourdza, qu'on a commencé à construire est située sur la colline derrière la nouvelle Trinkhalle.

L'**Eglise anglicane**, qui est en construction est située dans le voisinage de l'hôtel Bellevue et de l'hôpital.



**Le Couvent du S<sup>t</sup> Sépulcre**, â côté de l'église de laquelle il fut incendié en 1689 et ruonstruit tard. Une supérieure et 16 religieuses s'y occupent de l'enseignement et de l'éducation des jeunes filles. Devant ce bâtiment on a relevé des constructions souterraines datant des premiers siècles.



LA BAILLIAGE.

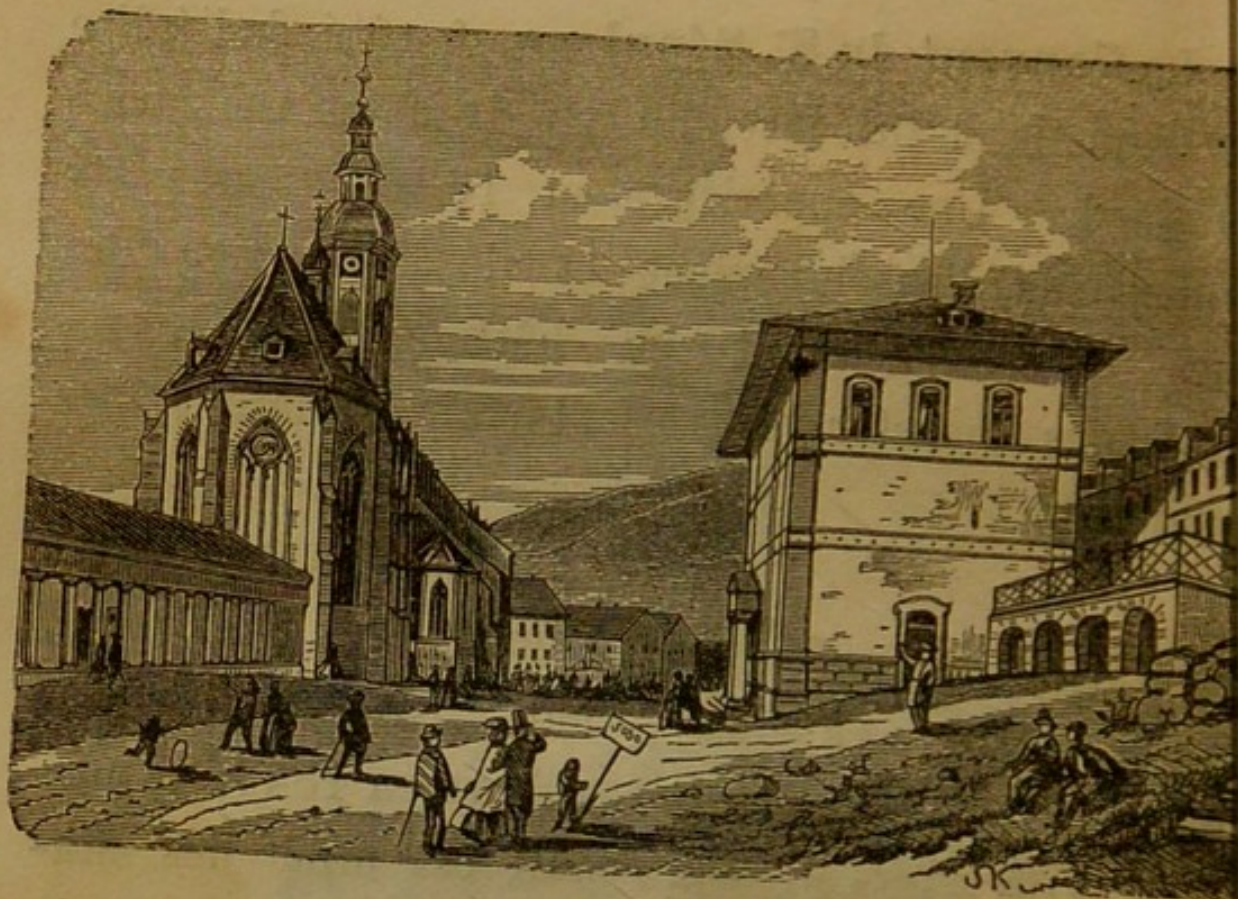
**Le Bailliage**, à l'extrémité de la rue Sophie, bâti par Fischer et achevé en 1843; le portail est orné des statues de la Loi et de la Justice, exécutées par X. Reich.



L'HOTEL DE VILLE.

**L'Hôtel de ville**, faisant anciennement partie du Collège des Jésuites sur la place du marché, est un édifice qui a reçu dans les derniers temps plusieurs agrandissements et qui renferme la mairie et l'administration forestière de la ville.



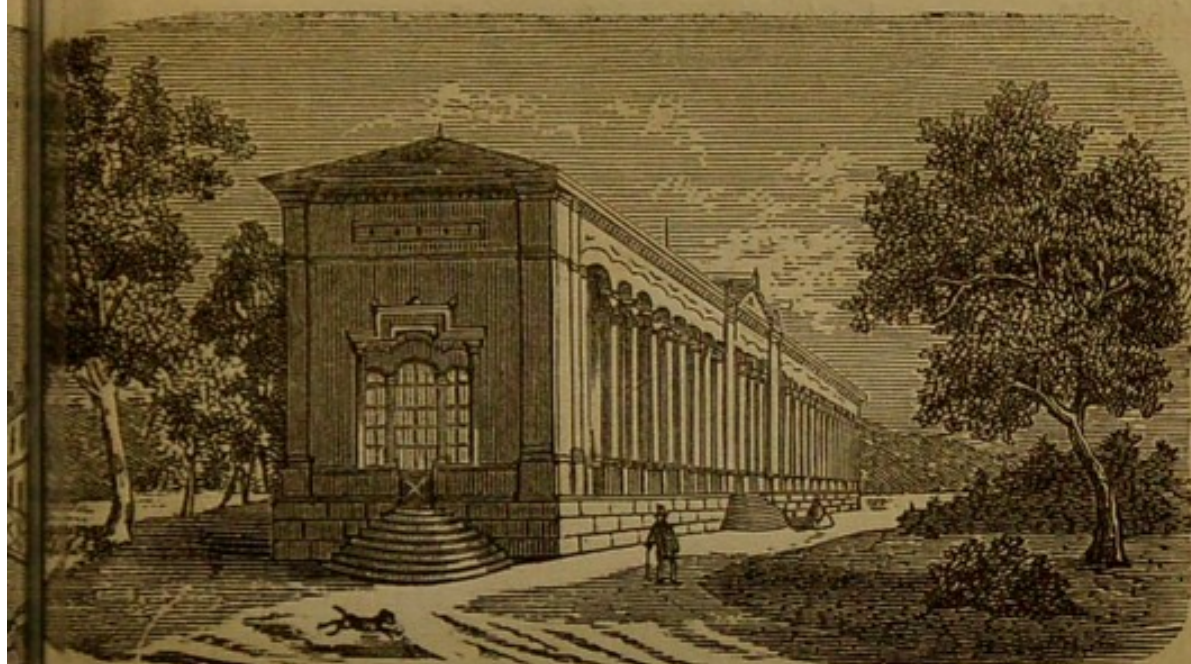


LE BAIN DE VAPEURS.

Le **Bain de vapeurs** derrière l'église catholique bâti de 1846 à 1848 sur l'emplacement qu'occupait autrefois le musée des antiquités; a subi les changements indiqués par Keller en 1851 et 1852. On y prend des bains de vapeurs de toutes sortes ainsi que des bains russes. Plusieurs appartements sont à la disposition des étrangers. Dans la partie septentrionale du bâtiment se trouve la source principale nommée »Ursprung« (origine).

L'ancienne **Trinkhalle**, vis-à-vis du bain de vapeurs; c'est une colonnade de 150 pieds de longueur, exposé eau midi, et d'où l'on jouit d'une vue





LA NOUVELLE TRINKHALLE.

gnifique; elle renferme une collection d'antiquités  
 uvées dans le environs.

La nouvelle **Trinkhalle**, bâtie par Hübsch  
 e 1839 et achevée en 1842, non loin de la Maison  
 r Conversation, est un portique de 270 pieds de  
 esgueur, soutenu par 16 colonnes de style co-  
 2 thien, derrière lequel s'étendent une grande  
 es le et deux petites où l'on prend les eaux.  
 ette galerie est un véritable palais, construit  
 s le plus beau style de l'architecture antique.

milieu de la salle principale, où coulent les  
 taines d'eaux minérales, s'élève du sol à la  
 ette une admirable colonne, faite d'un seul  
 ec de marbre rouge de Nassau. Les buveurs  
 au se promènent dans la galerie extérieure, de-



corée d'une majestueuse colonnade, ornée de belles fresques représentant avec art les légendes des environs de Bade et de sculptures allégoriques de X. Reich relatives aux vertus de la nymphe thermale. Dans les deux petites salles sont exposés pour la vente, des tableaux, des objets d'art, des descriptions de Bade et de ses environs.



LA MAISON DE CONVERSATION.

La **Maison de conversation**, bâtie par Weinbrenner et ouverte au public en 1824. La grande salle de 150 pieds de longueur sur 50 de largeur, peinte par Riquier, renferme la Roulette à laquelle





LE GRAND SALON.

joue depuis 11 heures du matin jusqu'à minuit  
enjeu le plus bas est d'un thaler). Un salon moins  
grand renfermant le Trente-et-un, (dont l'enjeu le  
plus bas est de 5 francs) et un troisième con-  
nu à ce dernier, sont destinés à la conversation;  
En 1838 et 1839 on ajouta le salon des Fleurs, pour  
réunions et les concerts, celui de la Renaissance  
et deux autres salons.

En 1855, on en ajouta encore plusieurs autres.  
De ces salons nouveaux, le premier dans lequel  
on passe en sortant des anciens salons, est décoré  
dans le style majestueux et grandiose du XVII<sup>e</sup> siècle,  
avec son plafond en voussure et sa coupole ornée



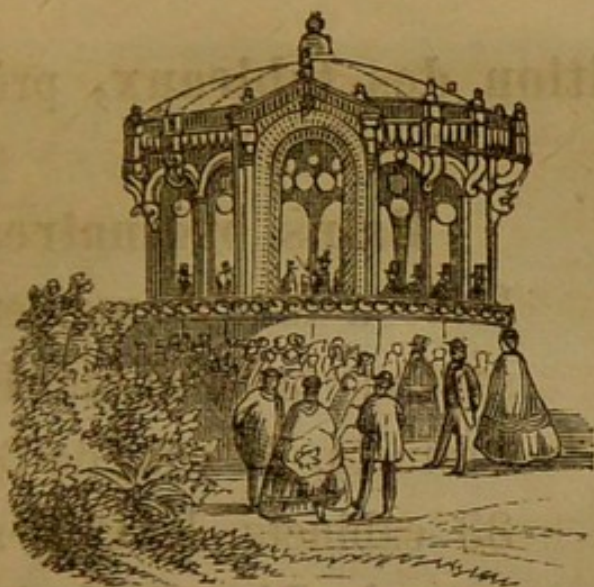
de sculptures gracieuses et de peintures allégoriques. La vaste et monumentale cheminée en marbre blanc montant jusqu'au plafond, les meubles dorés, les consoles, les glaces de Venise, la marqueterie de Boule, les lustres aux cristaux étincelants, tout dans la décoration de cette salle est conforme au goût le plus noble et le plus pur du grand siècle; tout dans ces ornements somptueux justifie le titre de salle de Louis XIV.

De cette salle on peut voir par deux larges baies ornées de cariatides couplées, deux autres salons de styles tout différents. C'est d'abord le salon des Fleurs dont les décorations reproduisent les élégantes fantaisies du temps de Louis XVI.

Vient ensuite une autre salle moins vaste, décorée dans ce goût charmant que l'on nomme le style Pompadour. De ces deux salons deux portes s'ouvrent dans la nouvelle salle de bal construite sur l'emplacement de l'ancien théâtre. C'est la plus spacieuse du groupe; elle prend jour du côté de la montagne par trois grandes ouvertures qui forment en même temps six portes de glaces.

Devant la maison s'élève depuis 1859 un nouveau kiosque magnifique, dans lequel la musique se fait entendre trois fois par jour; à droite et à gauche sont des rangées de boutiques.





LE KIOSQUE.



LE THÉÂTRE.

Le **Théâtre**; ce magnifique bâtiment a été construit par M. Lang, en 1862, sur l'emplacement du jardin et de la maison Herzer, à l'entrée de l'allée Lichtenthal.



**L'Exposition des tableaux**, près du Théâtre bâtie en 1863.



L'URSPRUNG.

**Bains ordinaires.** La ville de Bade a dans ce moment huit bains, savoir: la cour de Bade avec 20 cabinets, la cour de Darmstadt avec 33 cabinets, le Cerf avec 16 cabinets, le Lion-Baldreit avec 21 cabinets, la cour de St. Petersbourg avec 15 cabinets, les bains ferrugineux avec 12 cabinets, les bains-Stéphanie avec 26 cabinets, la Cour de Zähringen avec 16 cabinets, les bains froids d'Anstett avec 16 cabinets, les bains à vagues de Moppert et de Schneider avec 12 cabinets, les bains froids de natation avec 18 cabinets. Les bains de vapeurs qui sont bâtis sur la source d'Ursprung, renferment 6 cabinets.

Le **Bain des pauvres**, fondé en 1639, près de l'église de l'hôpital, était autrefois l'hôtel du Saumon; il renferme 15 cabinets de bains.

Le **Débarcadère** du chemin de fer, bâti en 1846 à l'extrémité occidentale de la ville, près du pont Frédéric, avec de jolies portiques et les bureaux du chemin de fer et du télégraphe, est entouré de jolies promenades, de la brasserie - Haug, et des

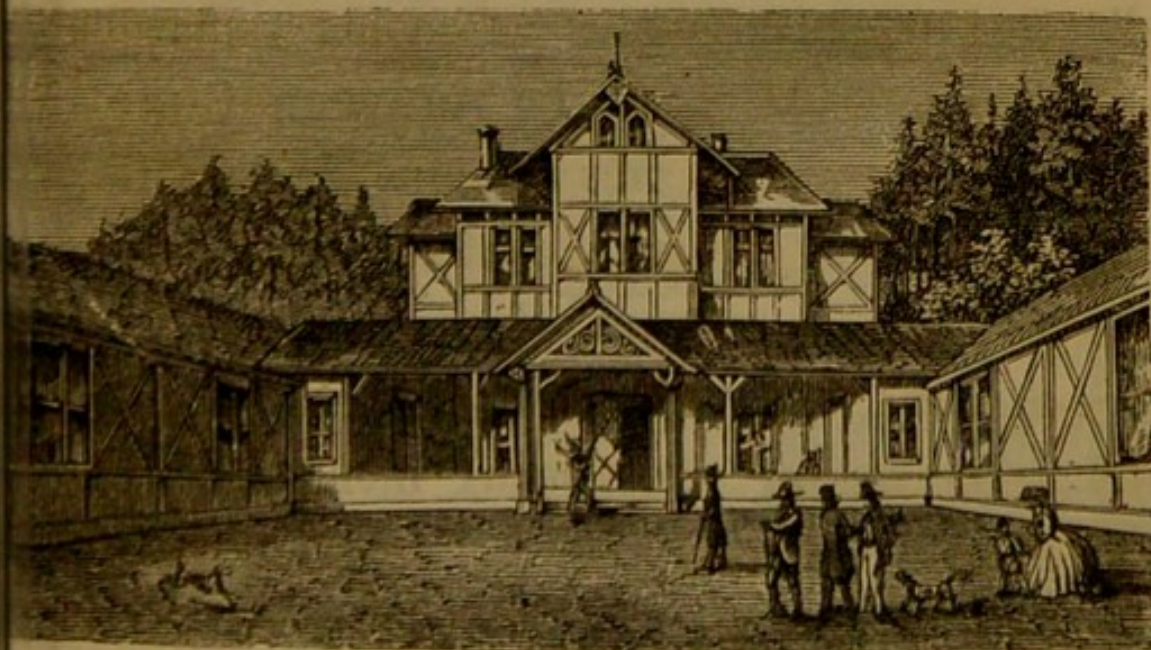




LE DÉBARCADERE.

Ateliers de la ville de Bade et de la cour de Baden.

L'usine à Gaz, en face du Débarcadere et la route du tir au pistolet, est tenue par M. Millard.



TIR AU PISTOLET ET A LA CARABINE.



Le **Tir au pistolet**, derrière le Gazomètre bâti en 1863, a un joli jardin avec plusieurs jeux de quilles.

L'**ancien Cimetière**, derrière d'hôpital, ren-



L'ANCIEN CIMETIÈRE.

ferme une chapelle et un Calvaire, un crucifix exécuté en 1467 par Nic. Lerch de Leyen; d'après d'anciennes légendes, les épines de la couronne tombent et recroissent de temps en temps; la statue du fossoyeur exécutée par Friedrich de Strasbourg, qui en fit présent à la ville, fut inaugurée en 1851; le tombeau du poète L. Robert et de son épouse, morts en 1832 et d'autres monuments plus ou moins remarquables.



LE NOUVEAU CIMETIÈRE.

Le **nouveau Cimetière**, très éloigné de la ville, sur une hauteur bordant la route qui mène du Brüchel au Hæsllich, achevé en 1841, est orné de beaux monuments et d'un crucifix dont le sculpteur Kammerer de Bade fit présent à la ville.





LA PLACE LÉOPOLD.

**Places publiques :** La place Léopold entourée des magnifiques Hôtels Victoria et de Hollande et ornée du monument du grand-duc Léopold, que la ville de Bade érigea en 1861; la place du marché, au milieu de laquelle s'élève l'église catholique, et près de là les bains de vapeurs et l'ancienne Trinkhalle; enfin le marché au foin à l'entrée de la rue de Lichtenthal, et la place Louis-Guillaume devant l'église protestante.



## PROMENADES DANS LES ENVIRONS.



romenade principale devant la Maison de conversation et autour de la Trinkhalle.



ENTRÉE DE L'ALLÉE DE LICHTENTHAL.

L'Allée de Lichtenthal, qui commence près de l'hôtel d'Angleterre, mène jusqu'à Lichtenthal; elle est bordée, de chaque côté, de jardins publics établis



1839, agrandis en 1854, et qui vont jusqu'à Alléehaus.

Le chemin depuis l'Alléehaus jusqu'au chalet des chèvres par le Salzgraben, celui qui part du faubourg de Lichtenthal et mène à la charmante auberge de *l'Hôtel Bellevue* et celui qui, passe près du nouveau Cimetière, sur le *Häslich*, offrent une vue magnifique.

L'**Allée de saules dite des soupirs**, menant de l'ancien Cimetière jusqu'au lieu destiné aux exercices gymnastiques et jusqu'au *Belvédère*, en passant par la forêt et à côté du Hungerberg.

Le **Chemin des Turcs**, longeant le jardin du Nouveau-Château, suit la pente du Hungerberg jusqu'au bois voisin appelé *Steinwäldchen* (petit bois pierreux). Ce chemin a été fait par les premiers turcs du margrave Louis-Guillaume.

Le **Jardin du Château**, entrecoupé d'allées ombragées d'où l'on jouit d'une vue magnifique.

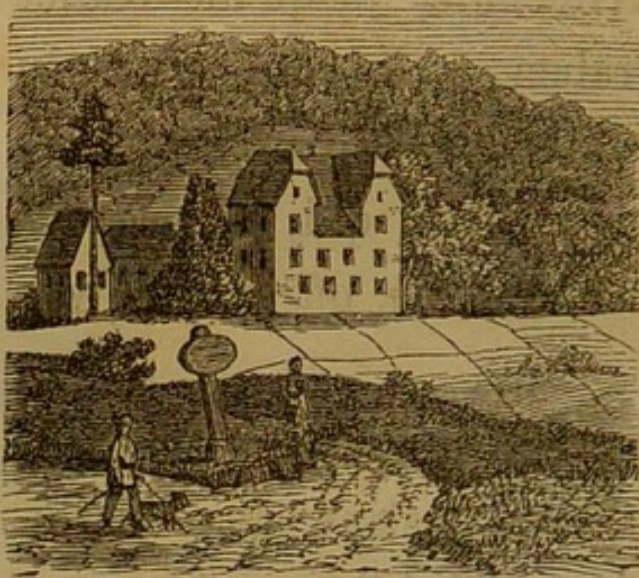


L'ECHO.

La **nouvelle route - Léopold**, qui va du château grand-ducal jusqu'à l'hôtel de Bavière; elle se nomme aussi le *chemin de l'écho*, parce qu'on y entend un bel écho vis-à-vis du Nouveau-château.



Le **Balzenberg**, depuis le tir au pistolet jusqu'à Scheuern.



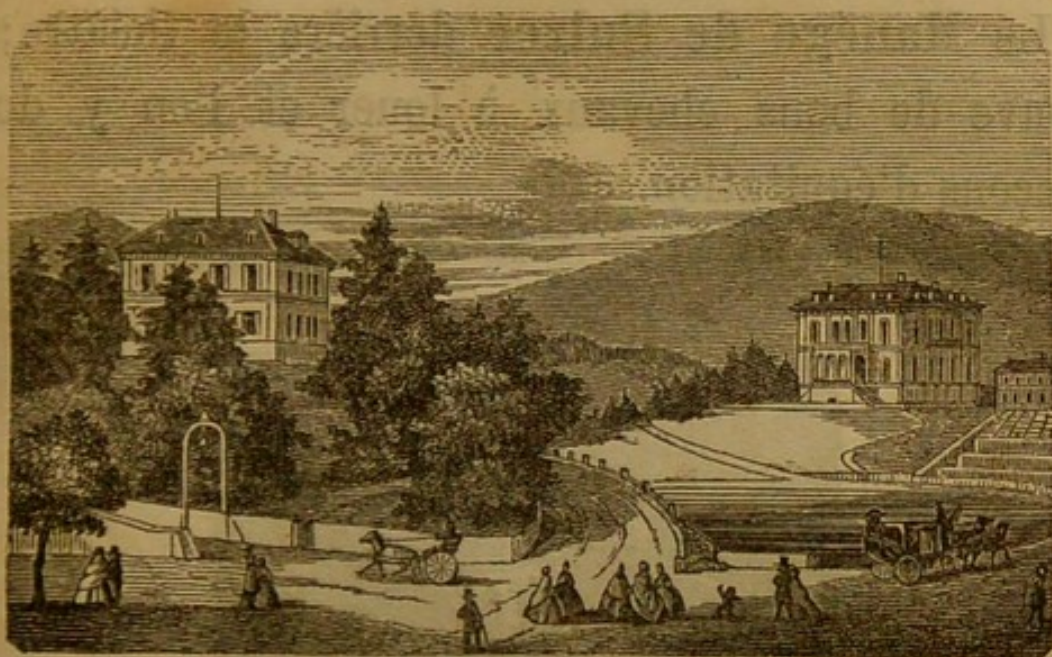
LE PETIT CHATEAU DES JÉSUITES.

Le **petit château des Jésuites** près d'O Scheuern, et les nombreux chemins du *Friesenberg* qui serpentent derrière la Maison de conversation jusqu'à Débarcadère. Cet édifice autrefois propriété des Jésuites est aujourd'hui

une simple maison, habitée par des paysans et probablement fréquentée par les étrangers.

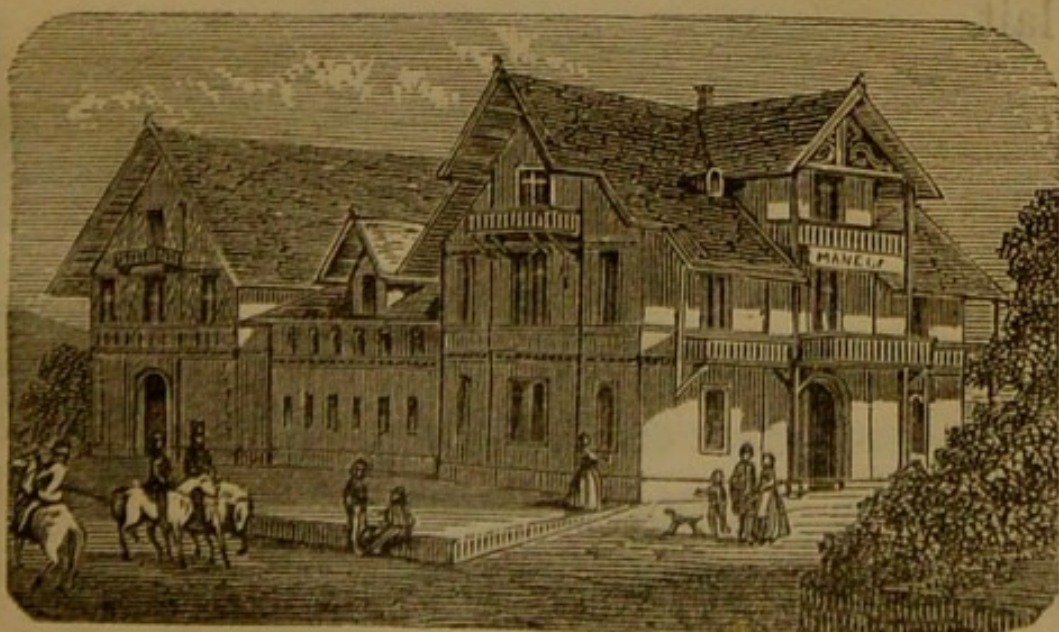
La ville de Bade est entourée de magnifiques **Villas ou Maisons de campagne**, tel que les Villages *Krippenhof*, *Fischer*, *Greif*, en face du Débarcadère; *Karseboom*, *Blankenhagen*, *Basewitsch*, *Lorenz*, *Zeller* sur la route de Bade à Scheuern, près du chemin de fer; *Hohenlohe* sur la colline derrière la villa *Friesenberg*; *Vles*, *Lassmann*, *Koch* derrière la maison de conversation; *Dupré*, *soir*, près du théâtre; *Girardin*, *Mülher*, *Auffm-Ordt* sur la hauteur parallèle à l'allée de Lichtenthal; *Stadelhofer*, *Viardot*, *Mencin*, *koff* dans le Thiergarten; *Prédelys*, *Gagarin*





VILLA MENCHIKOFF ET VILLA STADELHOFER.

*Merck* à côté de l'allée de Lichtenthal; *Mit-*  
*thesky*, *Strasser* dans le Gunzenbach; *Obern-*  
*dorf*, *Monte-Rose*, *Monte-Bello*, à la sortie  
de la ville de Bade, sur la colline à côté de la  
route de Lichtenthal et la villa *Blücher*, près de  
l'ancien cimetière.



LE MANÈGE DE SULZER.



Le **Manège de Sulzer** derrière le théâtre; on y trouve de bons chevaux à louer et l'on y donne des leçons d'équitation.

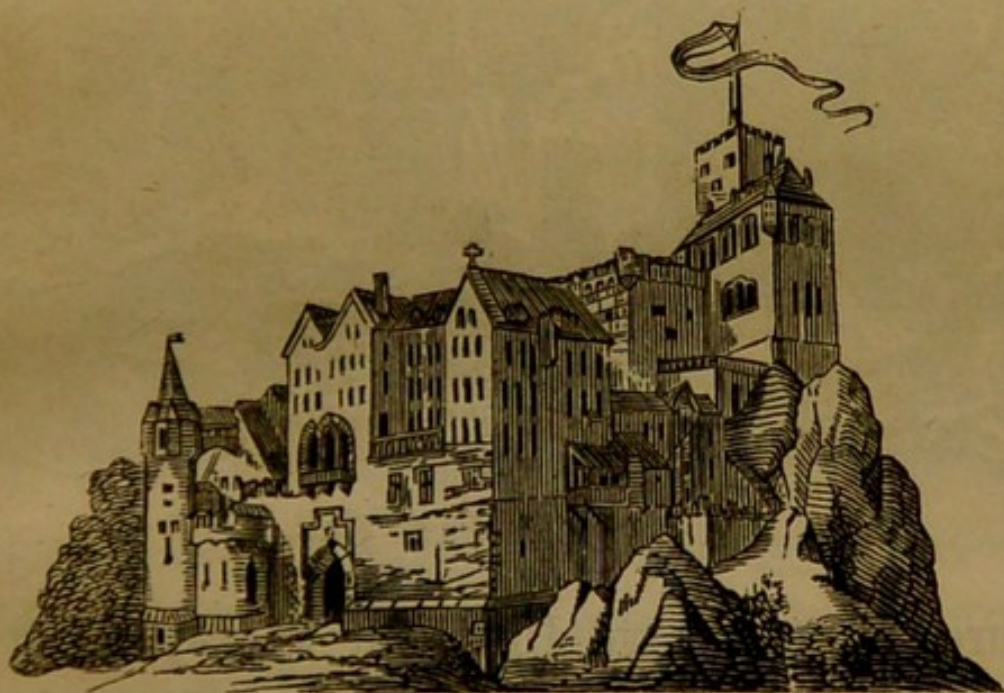


LE CHALET DES CHÈVRES.

Le **châlet des chèvres**, dans la jolie vallée du Thiergarten; on y prend d'excellent café et du bon lait.



## EXCURSIONS.

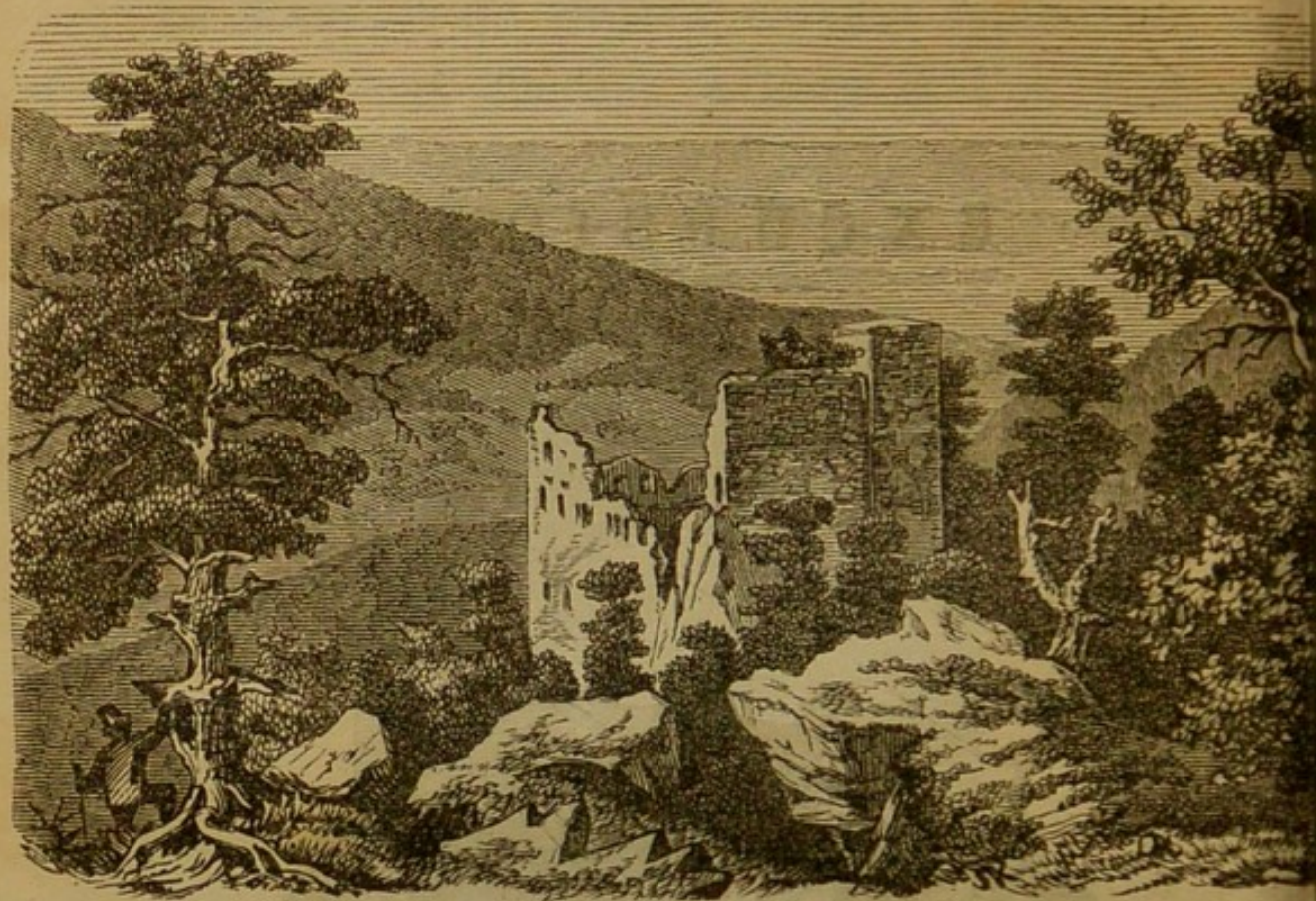


LE VIÊUX CHATEAU AVANT SA DESTRUCTION.



**L**ohenbaden, (Vieux - Château) résidence primitive des margraves de Bade, sur le flanc méridional du Batter, à 1637 pieds au-dessus du niveau de la mer. Fondé à une époque inconnue, il servit de





LE VIEUX CHATEAU.

demeure au margrave Hermann II; après la construction du Nouveau-Château il servit de domicile aux margraves - douairières. Incendié en 1689, pendant la guerre du Palatinat, l'accès de ses ruines fut rendu praticable en 1809 par des routes et des sentiers.

Eu approchant du château, on aperçoit l'entrée d'un souterrain qui communiquait, dit-on, avec le couvent des capucins, situé dans la ville. Une ancienne légende raconte qu'un seigneur de Bade, passant jadis par ce souterrain, prononça quelques paroles magiques et qu'aussitôt la voûte s'écroula et l'ensevelit sous

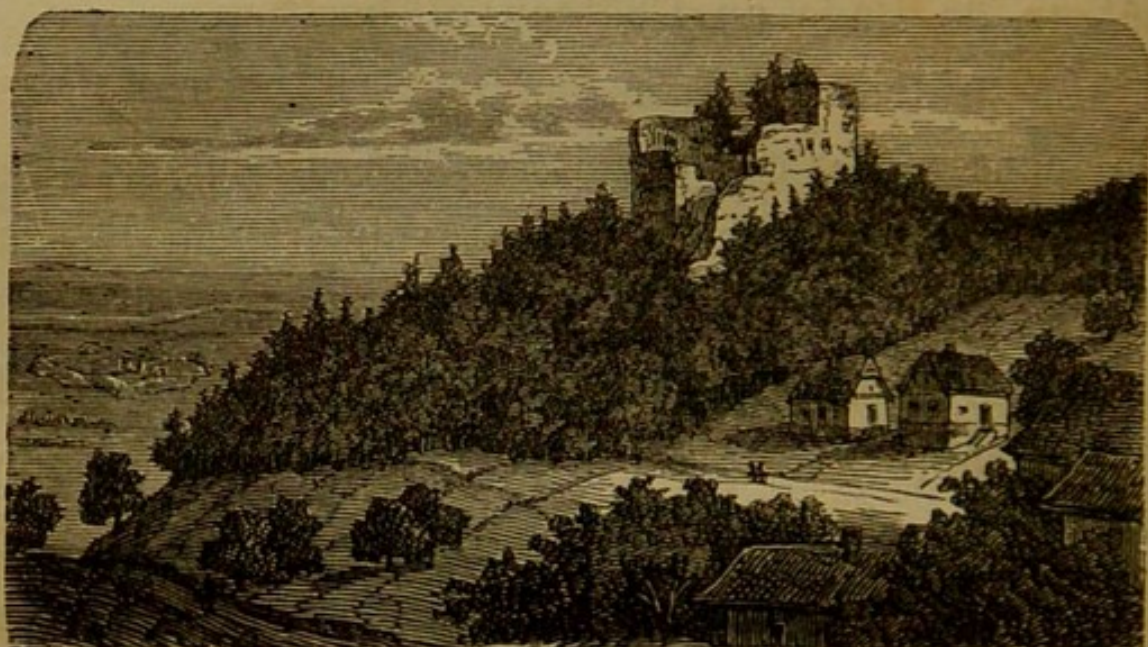


si décombres. La tradition, toujours féconde et merveilleuse en ce pays, prétend en outre qu'il y avait jadis encore un autre souterrain, conduisant du Château de Bade au Château d'Eberstein.

La principale porte du Vieux-Château est assez bien conservée; on y voit encore distinctement le passage des margraves. Après avoir franchi le seuil, vous pouvez vous aventurer sans péril au milieu de ces vastes débris et poser hardiment le pied sur les escaliers ébréchés, les arceaux et les planchers qui semblent menacer de s'effondrer sous vos pas. Le grand-duc a rendu la ruine praticable et solide sans ôter son caractère, sans corriger en rien le caprice de la destruction. Montez sans crainte jusqu'au sommet de l'édifice, et par chaque brèche vous apercevrez de magnifiques tableaux, la ville, la campagne, les ruines riantes, les montagnes qui portent d'autres ruines, au loin le Rhin, qui semble une couleuvre rampant sur l'herbe, et plus loin encore vous voyez le clocher de la cathédrale de Strasbourg. L'ambition vous est venue en montant au Vieux-Château de Bade, vous voulez monter plus haut; or, derrière le manoir des anciens margraves, vous gravirez un autre sommet qu'on appelle *les Rochers*; on passe sur de petits ponts de bois jetés entre d'énormes blocs de granit et lorsqu'on est parvenu sur la crête de



ces rochers, l'horizon s'élargit et de tous côtés les regards planent sur un espace immense\*).



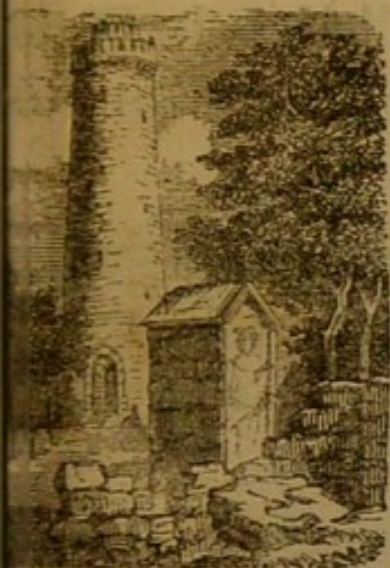
EBERSTEINBOURG.

**Ebersteinbourg** (Vieux-Eberstein), autrefois résidence des comtes d'Eberstein. L'époque de sa fondation est inconnue. Tombé en ruines et abandonné à partir de 1573, il n'avait été habité depuis que par les serviteurs des comtes. On y jouit d'une vue magnifique dans la vallée du Rhin. Non loin de là est le village du même nom avec une église bâtie en 1461.

---

\*) Nota: Le Vieux-Château est à une lieue de Bade; on y monte soit en voiture, soit à dos d'âne. Il y a un fort bon Café - Restaurant.

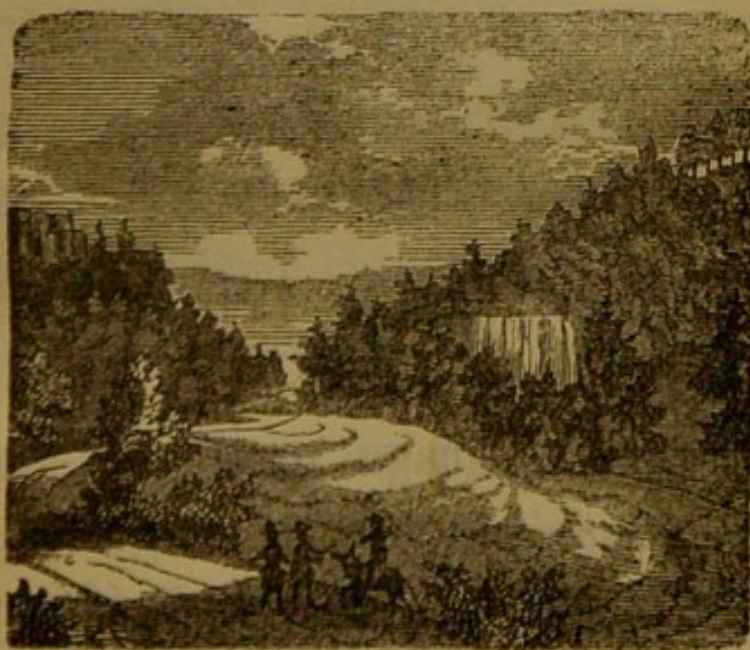




LE MERCURE.

Le **Mercure** ou le **grand Staufenberg** (2240 pieds), sur le sommet duquel s'élève une tour de 75 pieds de hauteur, bâtie en 1836 et 1837, d'où l'on découvre un magnifique panorama qui embrasse toute la ville de Bade et ses environs, la vallée du Rhin et la vallée

la Mourg; la vue s'étend même jusqu'à Strasbourg jusqu'à Carlsruhe. Cette montagne tire son nom d'un autel romain, bien conservé, et qui jadis était consacré à Mercure. Sur le penchant méridional se trouvent :



LA CHAIRE DE L'ANGE ET LA CHAIRE DU DIABLE.



La **Chaire de l'Ange** et la **Chaire du Diable** où selon la tradition, l'Ange prêchant le Christianisme remporta la victoire sur Satan.

La **Gorge aux Loups**, à gauche du point le plus élevé de l'ancienne route de Gernsbach, dans un enfoncement couvert de forêts et douviné par des rochers.



AMALIENBERG.

**Gaggenau**, village de 1211 habitants sur la Mourg, renfermant des forges, une fonderie et une verrerie; dans le voisinage se trouve la campagne du baron de Glaubitz „Amalienberg“, et un mouvement élevé en 1804 par Charles-Frédéric en l'honneur de Rindeschwender, qui transforma de misérables pâturages en une superbe campagne d'une centaine



arpents. Distance de Bade: 2 lieues. Tout près  
là est:



SOURCE D'ELISABETH.

**Rothenfels**, village  
de 1543 habitants, pos-  
sédant un château de  
margrave et une cam-  
pagne qui est un véri-  
table modèle d'agricul-  
ture, On y découvrit  
en 1839, en cherchant  
du charbon de terre,

source d'eau minérale tiède et saline, à laquelle  
donna le nom „Elisabeth“, en l'honneur de l'é-  
pouse du propriétaire. L'auberge et les bains furent  
construits en 1843 par Fischer, ainsi qu'une Trink-  
halle devant laquelle s'élève un beau parc. Les  
environs offrent de belles promenades, surtout sur le  
Ranzenberg. Cette eau influe principalement sur  
les glandes, le système cutané, les maladies du sang  
et la membrane muqueuse, sur la bile, etc.

**Gernsbach**, ville de 2174 habitants sur la  
Saale; en 1219 elle n'était encore qu'un village, et  
obtint le titre de ville qu'en 1272. Elle fut pillée  
et brûlée en 1643 sous le duc Bernard de Weimar,  
et presque entièrement détruite en 1787 et 1798 par

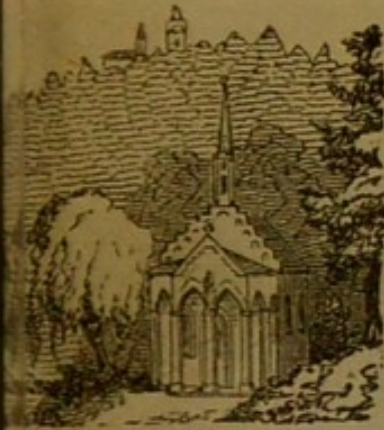




GERNSBACH.

des incendies et enfin pillée par les Français en 1796. Dans le combat qui se livra en 1849 contre les insurgés, 18 maisons situées près du pont devinrent la proie des flammes. La compagnie des bateliers de la Mourg y fait un grand commerce de bois avec la Hollande; l'hôtel de ville fut bâti au 16<sup>e</sup> siècle et donné à la ville par J. Kast; l'église dans la partie inférieure de la ville, bâtie au commencement du 13<sup>e</sup> siècle, devint en 1284 église paroissiale et fut cédée au culte protestant. C'était le lieu de sépulture des membres protestants de la maison d'Eberstein. L'église située dans la partie supérieure de la ville (catholique), nommée autrefois chapelle de Notre-Dame ou chapelle des comtes, agrandie en 1388, 1401 et 1619, était le tombeau de famille des comtes





CHAPELLE DE KLINGEL

catholiques d'Eberstein. A côté se trouve la maison du forestier, où étaient jadis le château seigneurial et plus tard la campagne des Wolkenstein. Tout près de là, sur une hauteur, s'élève la chapelle du Klingel, riche en traditions,\*) qui date au moins

12<sup>e</sup> siècle; elle fut restaurée en dernier lieu par Zoller en 1852 et 1853. A une demi-lieue de là s'élève:



SANGLIER D'EBERSTEIN.

### Le Château d'Eberstein

(Nouvel-Eberstein), bâti par le comte Othon I., vraisemblablement au milieu du 13<sup>e</sup> siècle, connu authentiquement en 1272, à plusieurs reprises agrandi et fortifié; il n'était habité au 17<sup>e</sup> siècle que par les intendants des seigneurs. Il fut en partie incendié en 1691; plus tard il servit à conserver

les archives de Bade qui, en 1806, furent transférés à Rastatt; après avoir été longtemps désert, au





CHATEAU D'EBERSTEIN.

milieu du 18<sup>e</sup> siècle, il fut habité plus tard par des journaliers, et donné en 1798 par Charles-Frédéric à son fils Frédéric, qui le restaura en 1804. Embelli avec beaucoup d'art et de bon goût par le grand-duc Léopold, le château mérite parfaitement son titre de *Nouvel-Eberstein*. Du haut des balcons on jouit d'un panorama magnifique. De ses fenêtres, de ses terrasses, de sa haute tour, le point de vue est admirablement varié: ici, c'est la forêt sombre; là, le vallon riant, la rivière aux flots argentés, et plus loin, les vertes montagnes de la Forêt-Noire, et les Vosges au front nebuleux. — Les visiteurs reçoivent dans ce domaine de la couronne le bon accueil que l'on est sûr de trouver dans tous les lieux intéressants du grand-duché de Bade; toutes





LE SALLE DES CHEVALIERS.

portés leur sont ouvertes. On remarque surtout dans les appartements du château la gothique salle des chevaliers ornée d'une magnifique collection d'armures.

Après avoir visité l'intérieur d'Eberstein et après avoir vu à l'entrée les deux chevaliers modelés par Schwanthaler, dans la cour du château le crucifix en pierre qui date de 1464 et derrière le portail le sanglier d'Eberstein sculpté par Vermaffelt, vous pouvez venir vous asseoir devant la grande porte sur la terrasse, d'où l'on découvre un pittoresque paysage, et là, le concierge du château, remplissant les fonctions d'aubergiste, vous servira



un excellent déjeuner. Puis, le repas terminé, vous vous remettrez en route pour continuer votre voyage dans la vallée de la Mourg.

Au penchant de la montagne vous verrez une roche escarpée, s'avancant dans la vallée et que l'on nomme *le saut du Comte\**).



LE COUVANT DE LICHTENTHAL.

**Lichtenthal**, couvent de religieuses de l'ordre de Citeaux, fondé en 1245 par la margrave Irmengarde de Bade, veuve d'Hermann V, entièrement achevé en 1452, et dans lequel plusieurs princesses prirent le voile; on y voit le tombeau d'Hermann V et d'autres margraves. En 1802, l'Etat s'emparant des biens et des revenus de ce couvent, assigna une somme annuelle pour l'entretien des

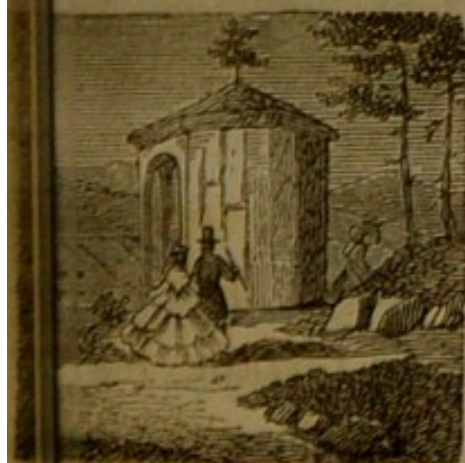
---

\*) Voyez les légendes des environs de Baden. Chez F. M. Reichel, Editeur



grieuses auxquelles fut confié l'enseignement des  
ees filles de Lichtenthal. Ces religieuses sont  
mises à une discipline fort sévère; les vœux se  
renouvellent tous les trois ans. L'église contient  
des tombeaux de la fondatrice et de son époux et  
autres monuments; la chapelle des morts, ren-  
fermant les tombeaux de 48 aïeux de la maison de  
Lichtenthal, fut restaurée en 1831. A côté de cette cha-  
pelle se trouve la maison des orphelins, fondée par  
le duc d'Ortenberg et enrichie par le grand-duc  
Louis et par plusieurs donations. Près de là se  
trouve :

Le village de **Lichtenthal** avec 1540 habi-  
tants, situé dans une contrée riante parsemée de  
champs et d'arbres fruitiers, renferme l'excellent  
hôtel et les bains de Ludwigsbad, l'auberge de  
Lichtenthal, la Croix, le Lion et les brasseries de Graf,  
de Mayer.



Le mont **Sainte-Cécile**,  
derrière Lichtenthal, avec des  
promenades d'où l'on jouit  
d'une vue magnifique dans la  
vallée de Géroldsau.



La **Seelach**, une jolie campagne au sud-est du village de Lichtenthal, autrefois propriété du baron d'Otterstedt, appartient aujourd'hui à la comtesse de Chreptowitch. On y plane sur la vallée de Bade et sur celle du Rhin.

**Geroldsau**, un petit village, est situé à trois quarts de lieue de Lichtenthal; du village à la cascade il y a à peu près la même distance. Cette dernière partie de la route doit se faire à pied, par un chemin facile, doucement frayé à travers le bois de Brandhald, ou Colline de-Feu. De chaque côté de cette route s'élèvent de pittoresques masses de rochers et d'énormes sapins qui forment une voûte impénétrable aux rayons du soleil. Le Kruckenfels

— autrement dit le Rocher-des-Béquilles, — se dresse au fond du tableau, dont il complète l'aspect imposant et bizarre.

On arrive de la sorte à la cascade, encadrée dans un site adorablement romantique. Les mouvements du terrain, les gracieux sentiers qui circulent de toutes parts

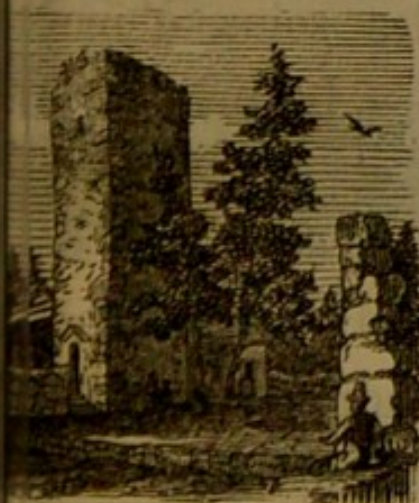


LA CASCADE DE GEROLDSAU.



permettent de changer de coup d'oeil. Un petit pavillon rustique qui domine la cascade est le meilleur endroit pour contempler le site dans son ensemble esthétique. De là, sous les arbustes inclinés qui lui forment un berceau de verdure, on voit s'avancer le ruisseau; arrivée à sa chute, l'eau tombe d'une hauteur de vingt-quatre pieds sur un lit de rochers et de sailloux qui font rejaillir son écume. — C'est un endroit propice aux douces rêveries.

**Neuweier**, village de 1295 habitants, dominé par un petit château; c'est un des plus beaux points de la région; environs; le nouveau chemin qui passe par Echternthal et Geroldsau, pour y aller et par Oos pour revenir, offre les beautés d'une nature ravissante.



YBOURG.

**Ybourg**, de 1767 pieds de hauteur, possédant une tour élevée de laquelle on jouit d'une vue magnifique, est sans doute d'origine romaine, ce n'est que depuis 1328, qu'il est connu authentiquement; il fut rebâti lors de la guerre de 30 ans, mais détruit probablement en 1689, Le château d'Ybourg tient une grande place



dans les traditions fantastiques du pays. On y a logé une foule de spectres, de démons et de génies mal faisants. C'était le manoir aux apparitions; les blancs fantômes se promenaient la nuit sous ses voûtes sombres et sur ses créneaux déserts\*). Une des tours qui restait de cette formidable demeure a été brisée par la foudre sans doute pour punir quelque maléfice. L'autre tour est encore debout et se dresse fièrement au-dessus de la cîme des sapins, comme un immense belvédère.

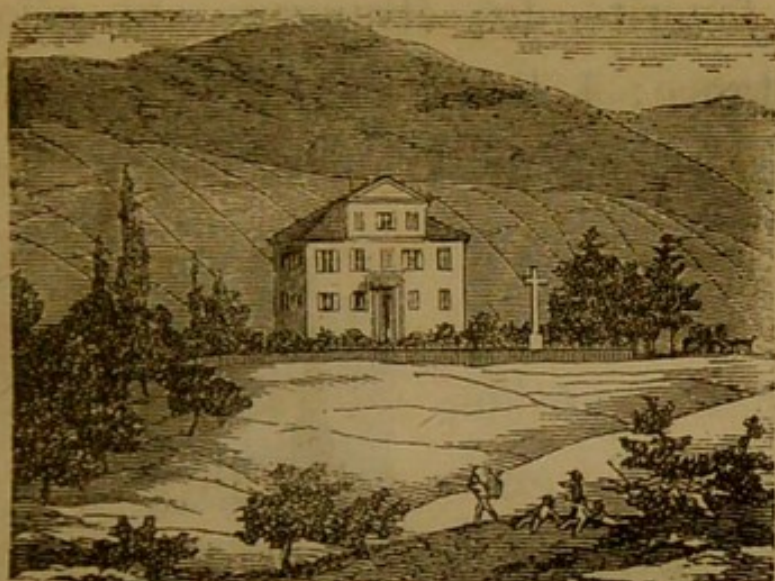
Au pied de ces ruines on voit les vignes de Neuweier, Varnhalt, Affenthal et la campagne de Nägelsfirst.

Le **Fremersberg**, ancien couvent de Franciscains, fondé par le margrave Jacob au quinzième siècle. Ce margrave, s'étant un jour égaré à la chasse, fut reçu par de pieux ermites qui, sans le connaître, lui prodiguèrent tous les soins d'une attentive et généreuse hospitalité. — Le prince voulut leur témoigner sa reconnaissance et à la place de l'ermitage il fit construire le couvent du Fremersberg, qui fut démoli en 1826. Une croix érigée par le grand-duc Léopold désigne l'endroit qu'occupait le maître-autel de l'église. Tout près de là est une pierre qui rappelle l'avènement au trône

---

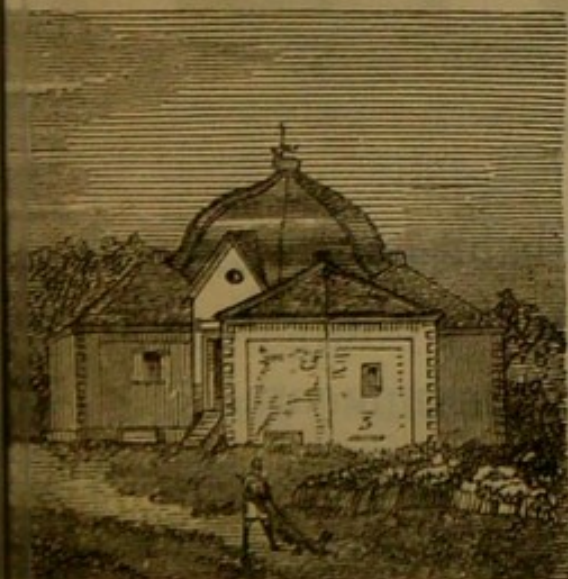
\*) Voyez les *legendes des environs de Baden*. Chez F. M. Reichel, Editeur





FREMERSBERG.

grand - duc Léopold. En ce moment cette jolie  
campagne appartient à M. le baron Luitjens.



LA MAISON DE CHASSE.

La **Maison de  
chasse**, bâtie par le  
margrave Louis-George,  
sert actuellement d'au-  
berge. Ce pavillon a  
la forme d'une croix de  
Saint-Hubert; une tête  
de cerf, sculptée en  
Pierre, se dresse au-  
dessus de son toit. L'in-

terieur est orné de peintures analogues à la desti-  
nation du lieu. Les promeneurs viennent souvent  
dîner à la Maison de chasse. Elle offre une vue  
superbe sur la vallée du Rhin, aussi est-elle la



promenade favorite des étrangers qui séjournent à Bade. Distance: 1 lieue; prix de la course en voiture, en passant par le Fremersberg, 4 florins.

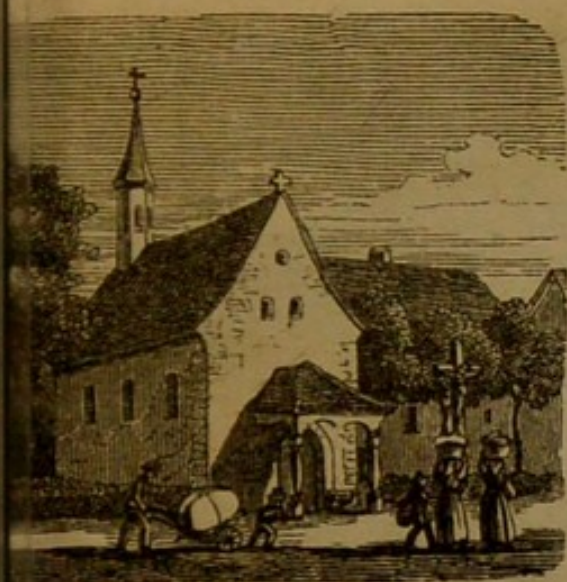


O O S.

**Oos**, village de 1205 habit., apparemment d'origine romaine. On y a trouvé plusieurs antiquités, ainsi que le squelette d'un mammouth. En 1849 il s'y livra un combat contre les insurgés. Dans le voisinage on a découvert une veine de charbon de terre. Jusqu'à Bade, il y à 1 lieue en passant par:

**Baden-Scheuern**, où se trouve la chapelle des trois Chênes, bâtie par la margrave Marie - Madeleine, sur le tronc d'un chêne qui renferme une image de la Vierge qui, selon la croyance du peuple, arrêta les ravages de la peste en 1561.





CHAPELLE DES TROIS CHÊNES.

Depuis lors, c'est un lieu de pèlerinage sous l'invocation de Marie-Consolatrice (Maria-Trost). Il y a deux auberges dans ce village, le Vaisseau et l'Ancre.

**Rastatt**, ville de 7428 hab., sur la Mourg; assemblablement déjà connue des Romains; les documents ne datent néanmoins que du 13<sup>e</sup> siècle. Elle fut incendiée pendant les guerres de 1329, 1444 et 1689. N'étant encore qu'un village de peu d'importance vers la fin du 18<sup>e</sup> siècle, elle fut élevée à la dignité de ville et de résidence par le roi Louis, vainqueur des Turcs et resta telle jusqu'en 1771; depuis 1842 c'est une forteresse formidable. Ce qu'il y a de curieux à voir, c'est le château, bâti dans le style italien-français par Louis et qui est resté inachevé; il renferme les salles dans lesquelles sont conservés les armes et les bagages pris sur les Turcs en 1691; l'appartement où Eugène de Savoie et Villars signèrent des conventions de paix en 1714; le salon où expira le

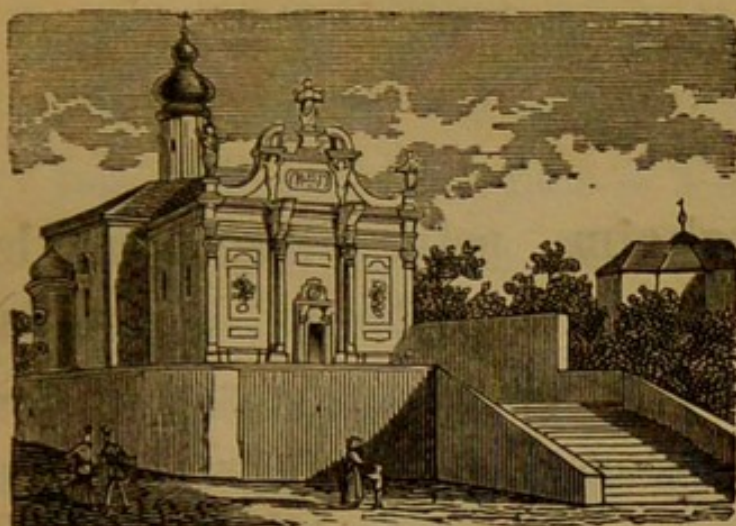




CHATEAU DE RASTATT.

grand - duc Charles, etc. Le congrès qui s'y tint de 1797 à 1799, dans le but de conclure la paix, et auquel Bonaparte assista, se termina par le meurtre de deux ambassadeurs français. Napoléon y a demeuré en 1805 et en 1809. L'aile droite du château est maintenant habitée par le gouverneur de la forteresse, les bâtiments accessoires servent à l'usage des troupes de la garnison. Ce qu'il y a encore de remarquable, c'est l'église catholique bâtie en 1767 et ornée d'un monument funéraire exécuté par Dannecker. L'autel est décoré d'un fort beau tableau. L'église protestante et le bailliage étaient autrefois un couvent de Franciscains; le lycée était





CHAPELLE DE LORETTO.

eccouvent de Piaristes fondé en 1736, supprimé en 1744, et dans lequel fut transféré le lycée de Bade. Les jeunes filles reçoivent l'instruction des Ursulines (le couvent fondé et bâti par Marie-Victoire de Lorette en 1793). On remarque encore les casernes Guillaume, Frédéric et Léopold, la halle au blé construite de 1852 à 1854, servant aussi à donner des fêtes, des spectacles et des concerts. En 1849, Rastatt fut occupé par les insurgés, que les Prussiens vainquirent, et qui se rendirent à discrétion le 22 juillet. Il s'y trouve maintenant en garnison un régiment d'infanterie badoise, de l'artillerie de siège autrichienne et badoise, et un escadron de dragons badois.





**I**ffezheim, petit village dans le voisinage de la ville de Rastatt, a reçu dans les derniers temps une célébrité européenne par les courses qui ont lieu tous les ans dans les premiers jours du mois de Septembre.

Situé dans une de ces vastes plaines basses que le Rhin a laissées à nu en se retirant dans son lit actuel et qui affectent partout, à Seltz, du côté français, comme à Iffezheim, du côté allemand, la forme semi-circulaire, le champ des courses se trouve entouré d'un amphithéâtre naturel dont l'élévation est de plus de quarante pieds et qui offre au public, y eût-il cinquante mille curieux, des gradins naturels d'où la vue embrasse les courses dans leur ensemble.



**E**n face, une petite rivière, le Mühlbach, traçait naturellement la direction de la piste, du nord au sud.

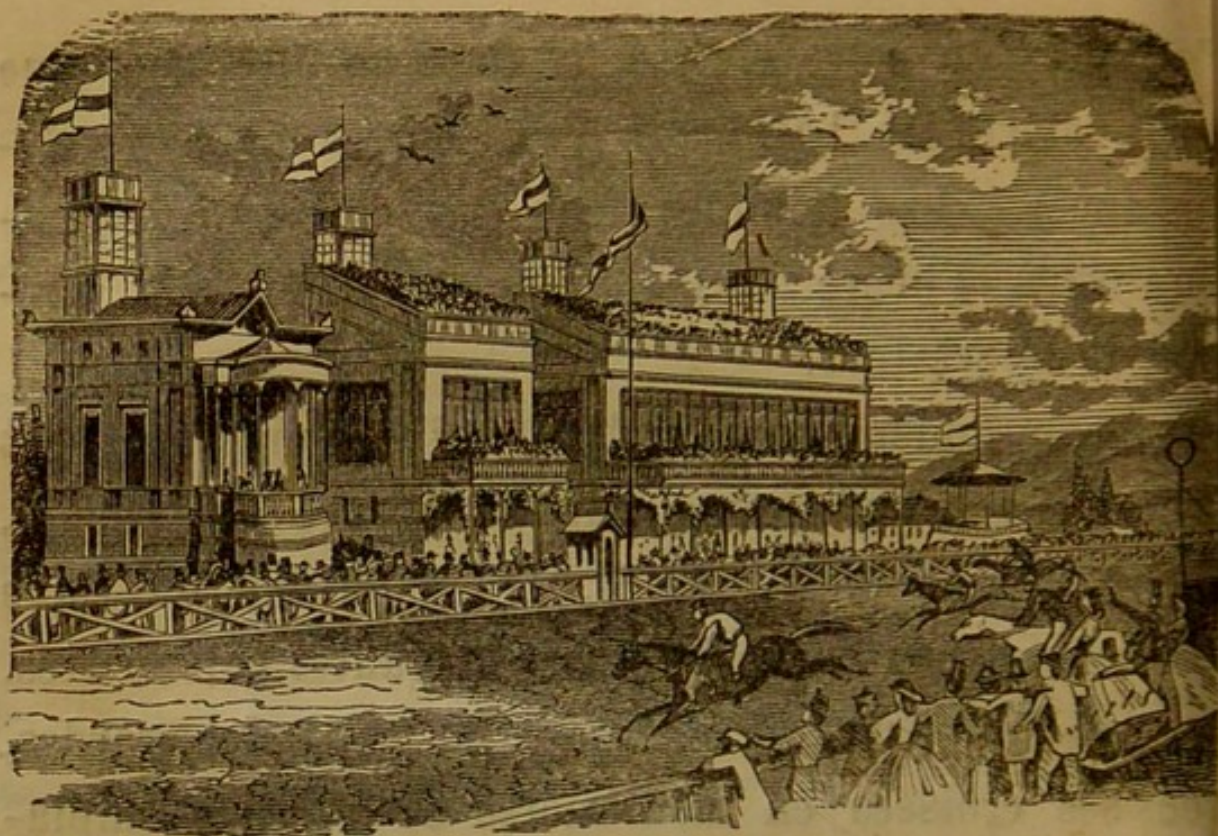


est près de cette rivière, et dans sa direction, que l'on a élevé les bâtiments des courses et leurs dépendances. Les tribunes font face à l'est, de manière qu'à l'heure des courses le soleil soit derrière le spectateur.

La première construction qui se présente tout d'abord à nos yeux, au sortir du village d'Iffezheim, est la tribune de S. A. R. le grand-duc de Bade avec son estrade couverte et ses élégantes colonnettes. Au rez-de-chaussée se trouve la salle des gardes, avec ses croisées en meurtrières et d'autres emplacements pour les nécessités du service. Un escalier tournant en pierre de taille blanche, recouvert de beaux tapis, conduit au premier étage et, à travers une portière algérienne, l'on pénètre dans une antichambre où psychés et toilettes ne demandent qu'à être consultées pour et par les augustes toilettes qui y viendront. Un vaste salon, somptueusement tapissé, est garni d'immenses glaces, de peintures à l'huile représentant des sujets hyppiques et cynégétiques; un tapis excellent recouvre le sol et complète le riche ajustement de ce beau salon d'où l'on va sur la tribune extérieure.

La seconde tribune, un peu plus grande que la première, est divisée au rez-de-chaussée en salle de jeu, salle de jockeys et bureau des commissaires.





IFFEZHEIM, CHAMP DE COURSES.

Au premier étage règne un vaste salon vitré, devant lequel s'étalent des gradins pour plus de quatre-vingts personnes. La terrasse supérieure contient près de deux cents places. Cette tribune est spécialement réservée aux membres de la société d'encouragement des courses et aux représentants de la presse. C'est la tribune d'affaires.

La troisième, la plus grande, est la tribune du public qui contient plus de douze cents personnes. Son rez-de-chaussée est transformé en un restaurant immense, où se font les défis d'estomac.

Au premier étage de cette tribune est une immense galerie couverte et vitrée.



Plus loin, un peu sur la gauche, se trouvent les dépendances des bâtiments des courses. Le premier de ces bâtiments contient d'abord une superbe écurie; puis des écuries d'attente où l'on pourrait, en cas de pluie, seller les chevaux de course et une salle destinée au service médical et chirurgical.

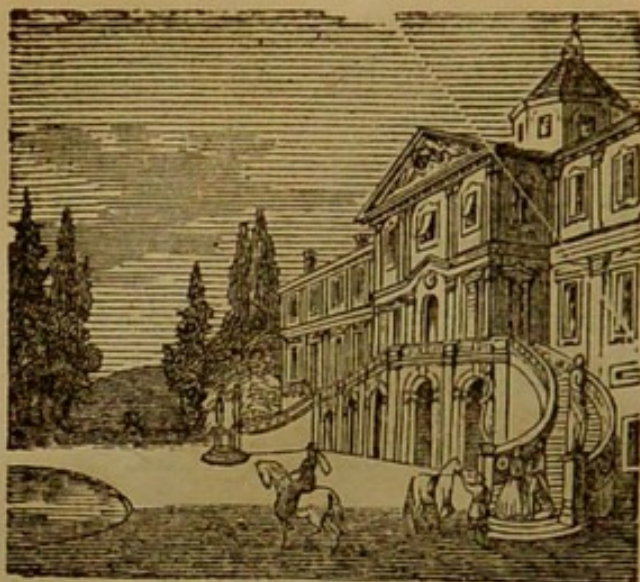
La piste a, relativement, coûté le plus de peine. Elle est complètement réussie. Et dès lors le turf de Bade n'aura plus rien à envier à aucun des autres hippodromes.

**Niederbühl**, bombardé, en 1849, en majeure partie par les assiégés de Rastatt, mais bientôt rebâti.

**Kuppenheim**, petite ville de 1834 hab., autrefois fortifiée, incendiée en 1689 par les Français. On peut y recommander l'auberge du Bœuf. Dans le voisinage se trouve:

La **Favorite**, château de plaisance, bâti en 1755 par la margrave Sibylle-Auguste de Bade, princesse de Lauenbourg. Ce qu'il y a de remarquable à voir, c'est la salle ronde, la chambre et la tapisserie est brodée par la fondatrice et les dames d'honneur; celle qui est ornée de miniatures représentant des savants et des artistes; celle qui sont les portraits de la fondatrice et de son mari sous 72 costumes différents; l'appartement renferme les ustensiles extraordinaires de table





LA FAVORITE.



L'ERMITAGE.

et de cuisine, etc. Au midi du château se trouve l'ermitage dans lequel la margrave St. bylle-Auguste passait le carême dans les plus sévères pénitences et revêtue d'un cilice. On a conservé et l'on fait

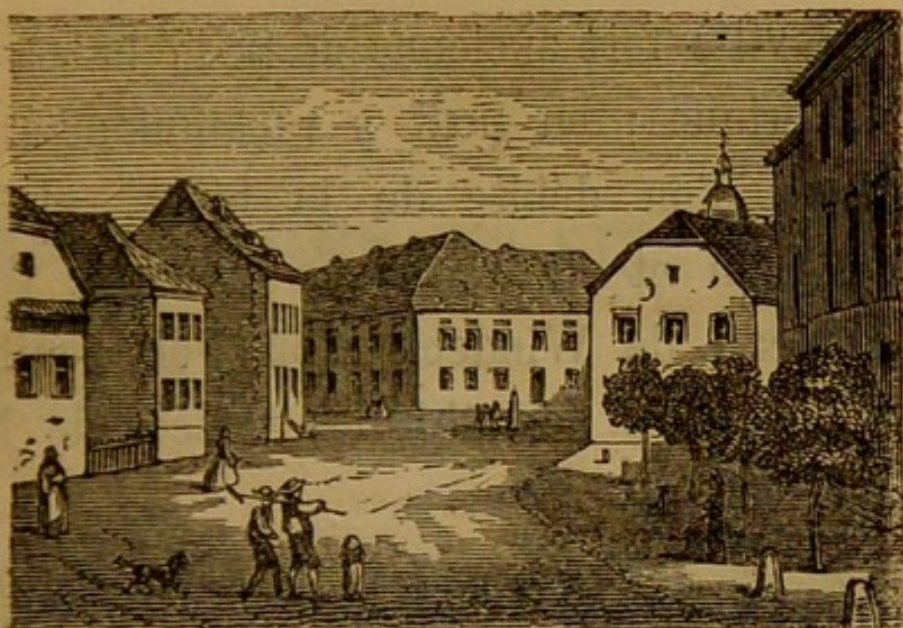
encore voir dans la chapelle, la natte de paille qui lui servait de lit, la ceinture armée de pointes et

la discipline, de même que les trois figures de cire qui lui tenaient compagnie durant ses repas; ces convives étaient saint Joseph, sainte Madeleine et le Christ, représentés en grandeur naturelle, ayant le visage et les mains en cire et revêtus des habits que la

princesse avait faits elle-même. Il se trouve toujours près une bonne auberge pendant l'été. Distance de Bade: 2 lieues.

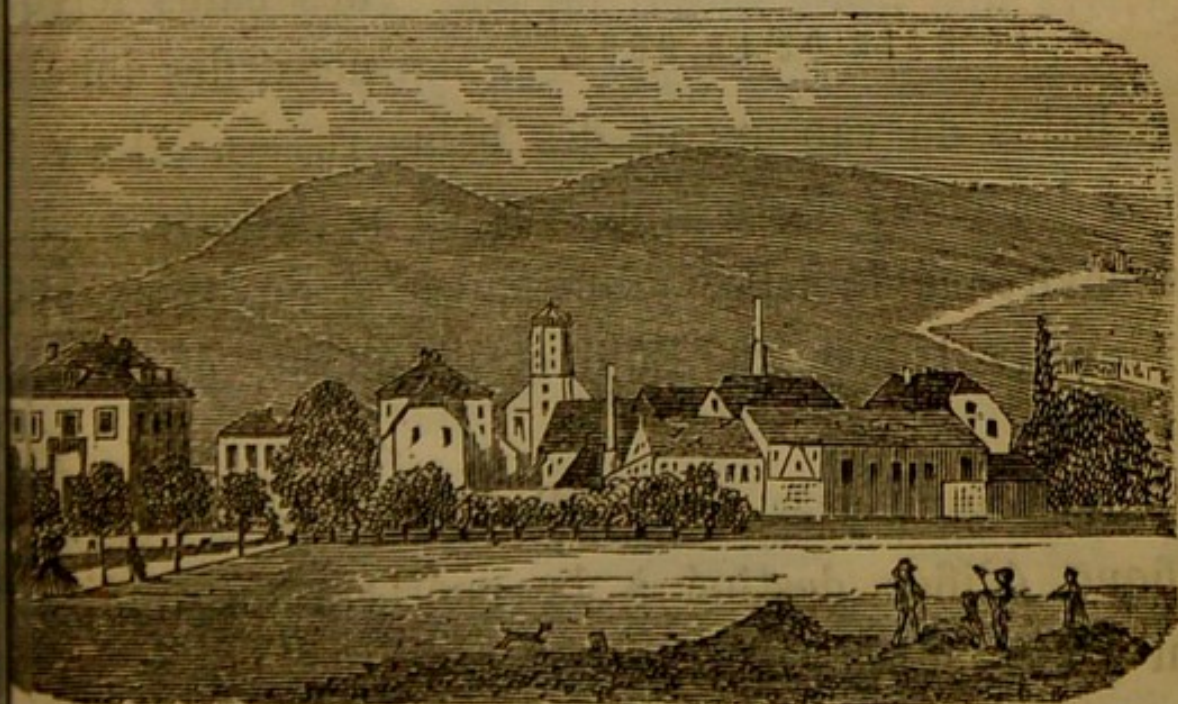
**Steinbach**, renfermant 2054 hab., est fort ancien; il fut élevé au titre de ville en 1258, incendié en 1643 et en 1689. Cette ville a donné le jour à Erwin, architecte de la cathédrale de Strasbourg





STEINBACH.

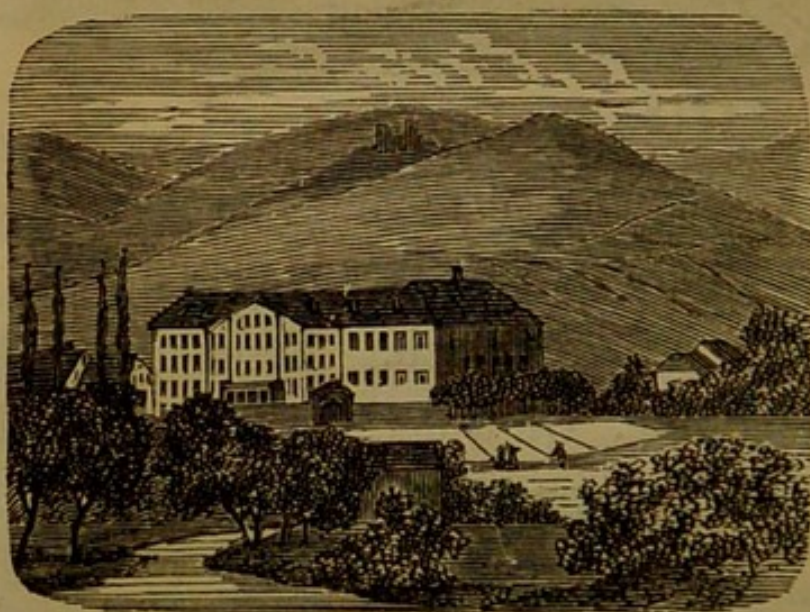
as un magnifique vignoble, s'élève le monument  
 rwin, exécuté par Friedrich de Strasbourg qui en  
 aait don à la ville de Steinbach. L'auberge de  
 oile est recommandable. On a découvert en 1856  
 veine de charbon de terre dans le voisinage.  
 tance: 2 lieues.



BÜHL.



**Bühl**, ville fort ancienne de 2817 hab., possède plusieurs fabriques; on peut y recommander le jardin Wolf où l'on débite de la bière, et les auberges du Lion et du Corbeau. Dans le voisinage sont le château de Windeck d'où l'on jouit d'une belle vue, la vallée de Bühl, les vallées de Neusatz et de Lauf, et



LE BAIN DE LA HOUB.

Le **Bain de la Houb**, dans une position charmante. Il est organisé pour pouvoir y prendre en toute saison des bains de soufre, de sel, des bains ferrugineux, des douches,

des bains de vapeurs et des bains russes. Il s'y fait aussi des cures d'eau froide et de petit-lait; ce bain est environné de belles promenades et de beaux sites. Distance: 1 lieue de Bühl et d'Achern, et 4 lieues de Bade.

**Illenau**, près de la ville d'Achern, est un magnifique édifice destiné à la guérison des individus qui sont tombés en démence.



## ALLERHEILIGEN ET SES ENVIRONS.

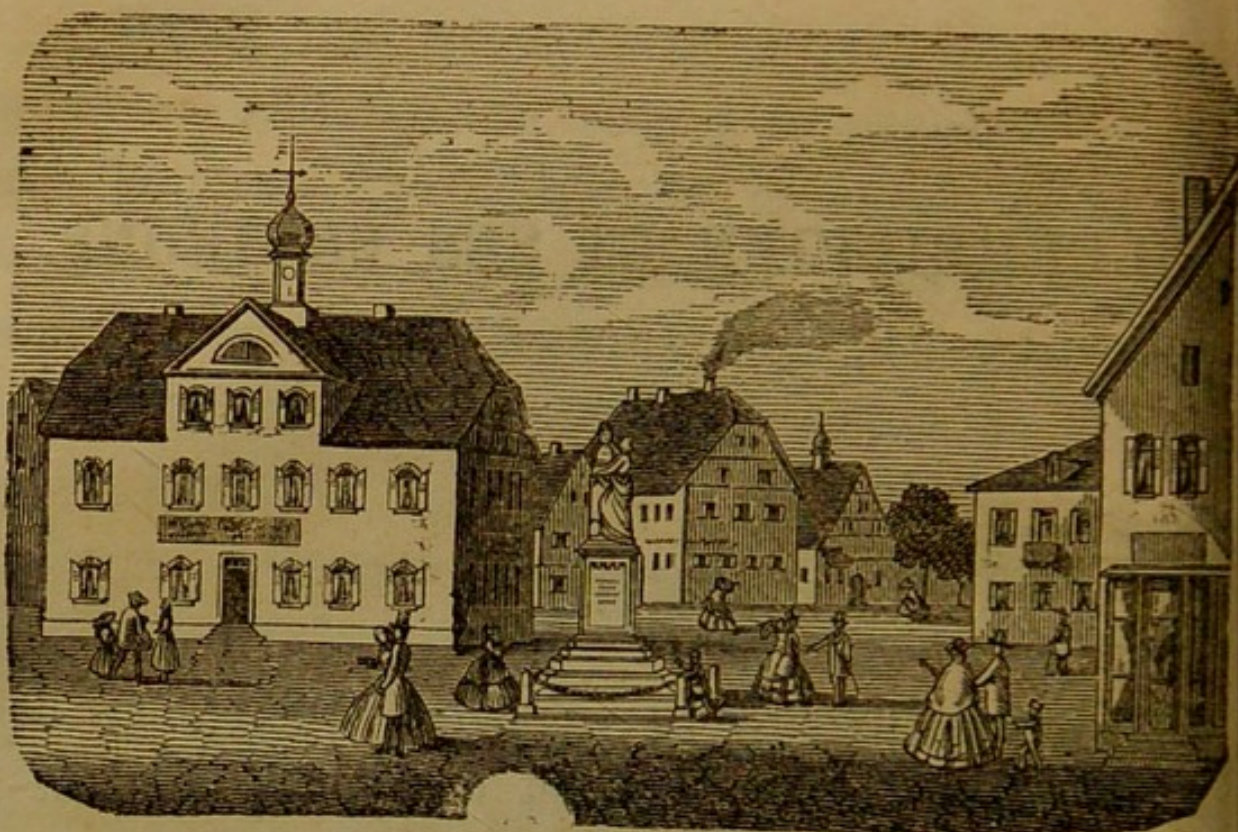


Parmi les grandes excursions qui se font de Baden-Baden pendant l'été, celle aux cascades d'*Allerheiligen* est évidemment la plus agréable et qui mérite le plus l'attention des visiteurs.

„*Allons à Allerheiligen!*“ s'écrient d'un commun accord les étrangers, peu de temps après leur arrivée dans la célèbre ville des eaux thermales; et sans contradiction, la partie est arrangée pour le lendemain. On profite d'un train du chemin de fer du Rhin pour se rendre à

**Achern**, jolie ville du cercle du Rhin moyen, située à l'entrée de la riante et fertile vallée de l'Elber, au pied de la montagne, occupant le milieu entre Bade, Offenbourg et Strasbourg, et à égale distance de ces trois villes. Elle renferme, y compris Illenau, 2579 hab., dont 2118 ca-





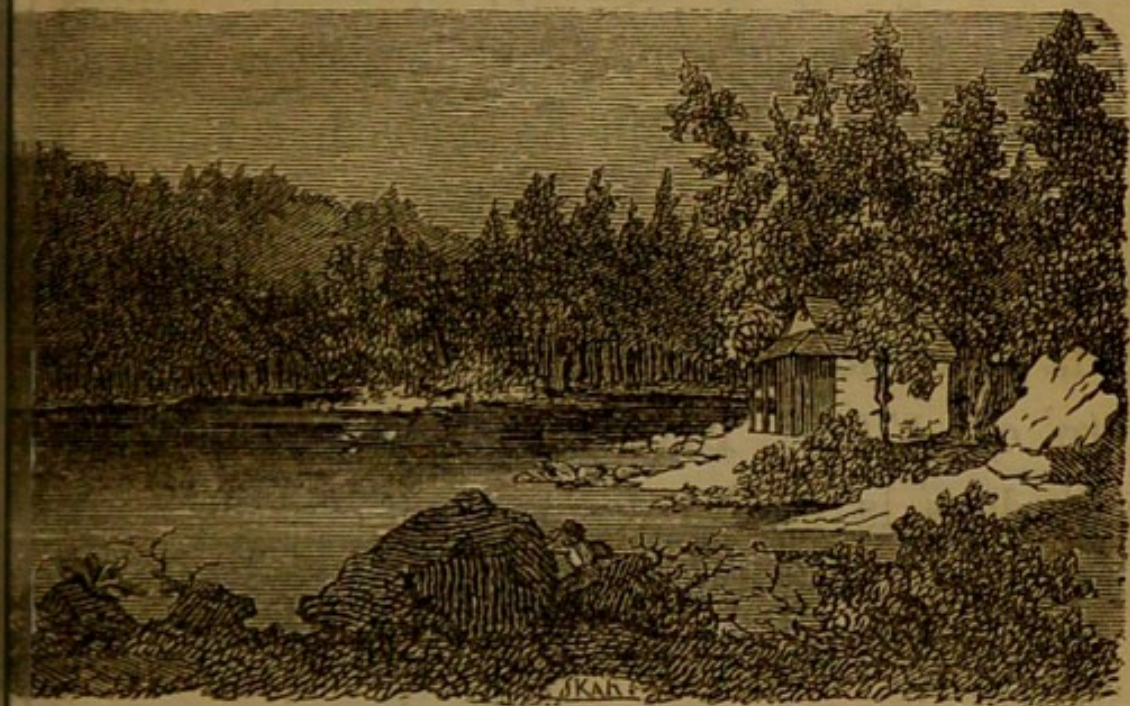
ACHERN.

tholiques. Cet endroit qui s'appelait autrefois Unterachern (Achern inférieur) pour le distinguer d'Oberachern (Achern supérieur), qui est plus ancien, devint bientôt un bourg florissant, possédant une paroisse particulière; il formait autrefois avec Oberachern, Lautenbach, Oehnsbach, Gamshurst, Michelbach et Illenbach, une juridiction principale ressortissant de la préfecture principale d'Ortenau, laquelle passa à Baden en 1805 par le traité de paix de Presbourg et obtint les droits de cité en 1808.

Pour nous rendre à Allerheiligen, qui est à peu près à trois lieues et demie de distance, le chemin nous mène à travers la belle vallée de Kappel. Au



et d'un quart d'heure nous arrivons au village  
 Murrachern. De là, un chemin agréable, ombragé  
 par une forêt de sapins, nous mène au bout d'une  
 demi-heure sur le Bienenbuckel (mont des abeilles),  
 où l'on jouit d'une vue ravissante sur toute l'étendue  
 de la vallée du Rhin et deux autres petites vallées.



### LE MUMMELSÉE.

En montant le cours de l'Acher, qui découle du Mum-  
 melsée (lac des ondines) si riche en légendes et pas-  
 sant par des prairies fertiles et riantes, on arrive au  
 bout d'une heure et demie, par un chemin bordé  
 d'arbres fruitiers, à Kappel ou *Kappelrodeck*, grand  
 village ainsi nommé d'après le château de *Rodeck*,  
 encore habité, qui domine à côté sur la hauteur et  
 date du onzième siècle. A une lieue plus loin se  
 trouve le village d'*Ottenhöfen*; il est situé dans une

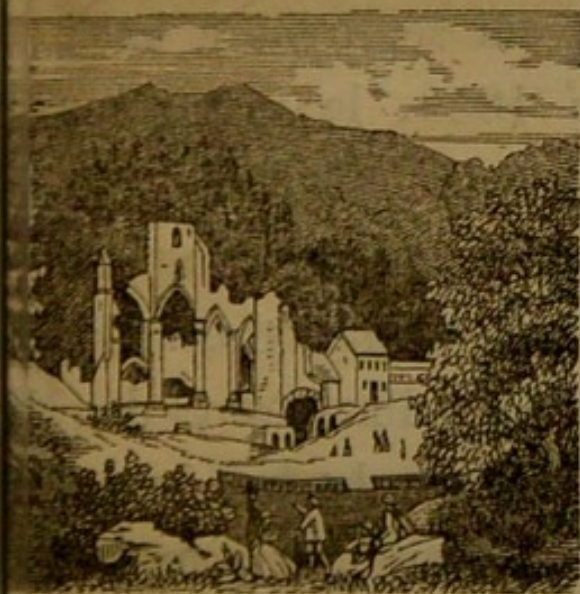


position romantique, où les divers ruisseaux des vallées environnantes viennent se réunir pour prendre le nom d'Acher, et où le chemin, qui conduit par Seebach au Mummelsée et à la Hornisgründe, se sépare de celui d'Allerheiligen. Nous nous arrêtons à la bonne auberge de la Charrue, après quoi nous faisons une petite excursion, d'une demi-lieue à peu près, pour nous rendre non loin de Seebach sur une petite hauteur où se trouvent les restes du château de *Bosenstein*, entourés de broussailles épaisses; ce château était la résidence de la famille noble du même nom, éteinte en 1793. Derrière les ruines du château, détruit dans la guerre des paysans, la petite vallée du ruisseau de Gottschlåg se rétrécit, pour devenir une gorge étroite, au fond de laquelle nous admirons la belle *cascade de Gottschlåg*.

De retour à Ottenhöfen, nous retrouvons le chemin d'Allerheiligen qui nous mène en une demi-heure à Neuhaus, auberge du hameau d'Unterwasser dont les habitations éparses rappellent celles de la Forêt-Noire. C'est de ce point que se dirige, à gauche, la nouvelle route pour les voitures, et à droite le sentier beaucoup plus court, mais aussi plus rapide, qui traverse les sombres forêts de sapins dont la montagne est couverte. On met environ une demi-heure à gravir cette montagne, puis on arrive à l'endroit



Le poteau indique la direction de la route que l'on  
 suivre. Nous voyons alors le sentier qui mène  
 Allerheiligen; si nous descendons le flanc opposé  
 la montagne, la forêt s'ouvre et nous voyons avec  
 surprise, à nos pieds, dans le fond d'une vallée en-  
 tassée et au milieu d'une solitude sauvage et ro-  
 mantique, les ruines colossales de l'ancienne *abbaye*  
*Prémontrés d'Allerheiligen*, attestant encore ce  
 cet édifice avait de grandiose et d'imposant  
 au milieu desquelles semble surgir pleine de grâce  
 l'agrément la charmante demeure du forestier.



LE COUVANT D'ALLERHEILIGEN.

Ce monastère, qui  
 n'était d'abord qu'un  
 prieuré, fut fondé par  
 Uta de Schauenbourg,  
 épouse du duc Wolf de  
 Tuscien, fille du comte  
 palatin, Godefroi de  
 Calw et de Luitgarde  
 de Zähringen. Sa con-

struction commença en 1192, mais les documents  
 attestent l'époque de sa fondation, datent de  
 l'année 1196, et c'est en 1197 que quelques moines  
 furent occupés à occuper le nouvel établissement. Cet édifice  
 fut détruit par les flammes en 1470, mais reconstruit



sur ses ruines, il souffrit encore d'un incendie en 1575. Ce prieuré, qui s'enrichit considérablement, fut érigé en abbaye en 1657 et acquit une grande influence par son école renommée. A l'époque de la suppression générale des couvents du grand-duché de Bade, en 1802, se ferma aussi l'abbaye des Prémontrés, après avoir joui durant six siècles d'une prospérité continuelle; l'on se préparait déjà l'année suivante, à établir une filature dans son enceinte, lorsque la foudre vint entraver ce project en détruisant l'édifice de fond en comble. Pour protéger ces ruines, on en rassembla quelques débris qui servirent à bâtir une maison de forestier et en 1850, le reste, sous la direction de la société archéologique badoise, fut examiné, déterré, déblayé, et reconstruit, autant que possible, conformément à l'ancien style. Dans la maison attenante du forestier, l'habitant des bois † Mittermayer, à qui sa longue barbe donnait un air sévère, est établie une auberge recommandable à tous égards, et qui est fréquentée par les habitants de Baden-Baden, Achern, Bühl, Renchen, Oberkirch, Offenbourg, Strasbourg, ceux de l'Alsace, des bains du Kniebis et de lieux plus éloignés, ainsi que par les nombreux étrangers qui parcourent le pays. Les simples appartements que renferme cette auberge, quoique assez spacieux pour contenir cinquante per-



ces, très-souvent ne suffisent pas pour loger tous les convives qui désirent y passer la nuit. Le livre des dangers qu'on présente aux touristes, est fort intéressant, tant sous le rapport des noms qu'il renferme, que des réflexions qui y sont ajoutées. Devant la maison du forestier se trouve encore le ci-devant jardin du couvent et si nous nous dirigeons vers le midi, en passant près des bâtiments de la ferme et traversant une agréable petite vallée ornée de prairies, nous arrivons en quelques minutes aux fameuses cascades, appelées *Büttenschröffen*.

Nous nous trouvons maintenant en face d'une muraille de rochers, d'une beauté si effrayante, qu'il n'en rencontre de pareils que dans la vallée de l'Aar, près de Fribourg; mais les cascades manquant à cette célèbre vallée, de même que les énormes parois de rocher d'Allerheiligen manquent à la cascade de Triberg. Allerheiligen peut donc être regardé comme ce qu'il y a de plus remarquable parmi les beautés naturelles dont la Forêt-Noire est si riche; la plupart des voyageurs trouvent même que les merveilles de la nature y sont aussi remarquables que celles de la Suisse et du Tyrol.

Vers l'extrémité de ces chutes la gorge s'élargit; de côté des masses de granit escarpées s'élèvent des groupes d'arbres plus considérables et bientôt reparaît





LES CASCADES D'ALLERHEILIGEN.

la verte vallée à travers laquelle passe le Grindenbach sous le nom de *Lierbach*, et se jette dans la Rench non loin d'Oppenau, situé dans la jolie vallée de la Rench si renommée pour ses sources ~~thermales~~ de Petersthal, Griesbach, Freiersbach, Antogast et Sulzbach.

Les **bains de Sulzbach** sont situés dans une petite vallée, qui est formée par des montagnes se trouvant entre la petite ville d'Oberkirch et celle d'Oppenau. Non loin de cette dernière ville, au pied du Kniebis, nous rencontrons les **bains d'Antogast**. A une distance d'une lieue d'Oppenau, là où s'élargit la vallée de la Rench, sont





FREIERSBACH.

Les **bains de Freiersbach**, qui doivent leur création à Jean Börsig en 1810; ils ont été augmentés depuis et récemment encore enrichis d'élégantes constructions érigées sur les sources mêmes. Les promena-

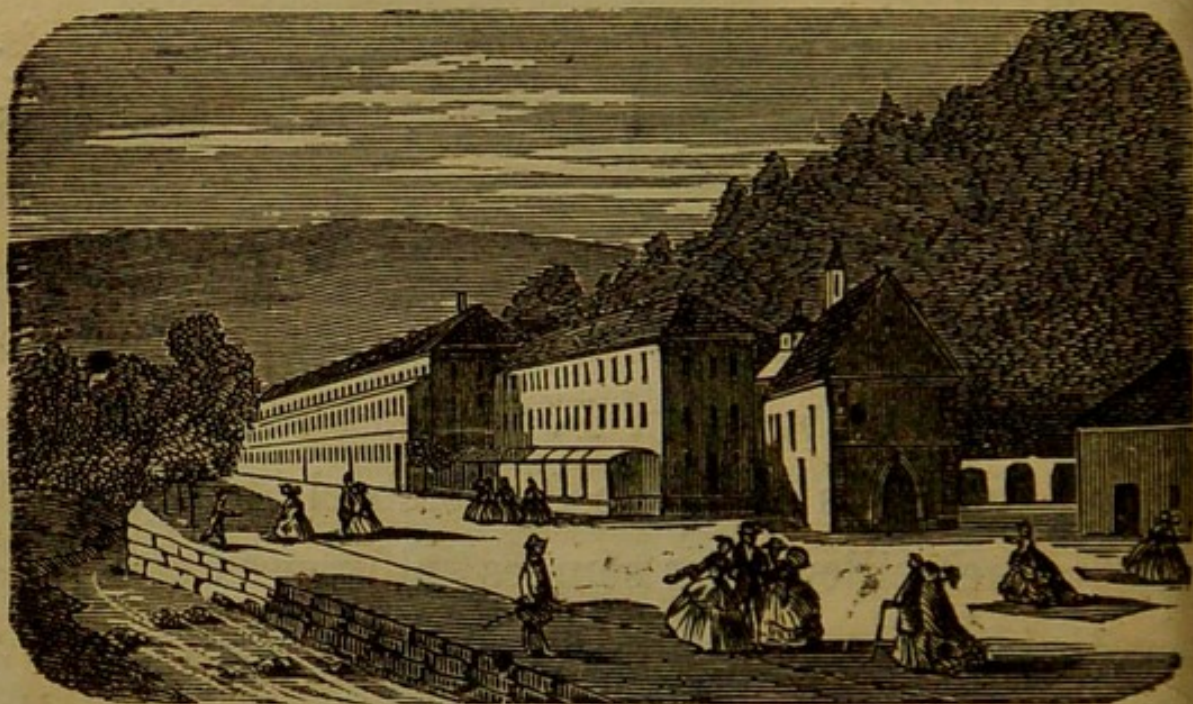
en très grand nombre à Freiersbach, mènent: à *Petersthal*, au *Bären-* ou *Freiersbacherthal* à l'*Engberg* etc. Les eaux de Freiersbach forment un ensemble merveilleux, les sources sulfureuses et ferrugineuses y sont réunies. Elles sont au nombre de quatre: la Schwefelquelle, la Stahlquelle, la Gasquelle et la Salzquelle.

L'établissement de Freiersbach contient aussi des bains de vapeurs et des bains de bourgeons de saules.

En traversant le petit village de *Petersthal* nous arrivons aux **bains de Petersthal** dont les trois sources, émergeant des couches granitiques et de gress de formation première, ont une composition tout remarquable par la grande proportion de *bicarbonate de lithine*. — A moins d'une lieue de ces derniers bains on trouve



Les **bains de Griesbach**, qui sont situés au pied du Kniebis à une altitude de 500 mètres au-dessus du niveau de la mer à la jonction des deux petites rivières de la *Rench* et du *Griesbach*. Tout



GRIESBACH.

est disposé à Griesbach pour recevoir commodément les baigneurs et les étrangers. Une de ces deux sources à Griesbach se trouve dans une grande salle ou Trinkhalle.

Les environs de Griesbach ne laissent rien à désirer aux promeneurs. Autour de l'établissement même il y a de jolis jardins, des chemins à pente douce qui conduisent aux vallons les plus solitaires et au plateau de l'Oswald; de la cabane de Sophie la vue est admirable et embrasse la Forêt-Noire, la plaine du Rhin et les Vosges. On peut aller visiter



Les bains de Rippoldsau en traversant à pied Kniebis par la cascade de *Teufelsbengel*, qui est située au pied de cette montagne, à une altitude de 63 mètres, dans une vallée que bordent de hautes montagnes toutes couvertes de grands sapins. Rippoldsau est aujourd'hui une station thermale célèbre



RIPPOLDSAU.

au même titre. Elle ne laisse rien à désirer au point de vue du confort et de l'organisation générale. C'est une toute petite ville, composée de cinq ou six beaux hôtels et d'une population moyenne de trois cents personnes en pleine saison; elle possède quatre sources : la source de Joseph, la source de Wenzel, la source de Léopold et la source pour les bains.

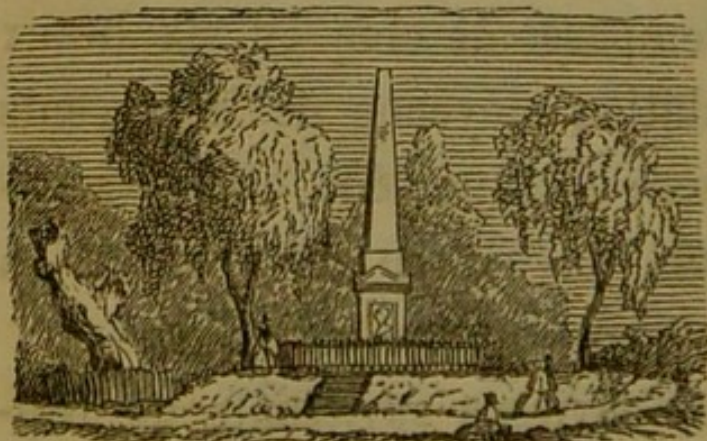
Après avoir vu les environs ravissants de Rippoldsau, retournons sur la même route et rendons-





ERLENBAD.

la montagne, dans un site paisible et champêtre. L'hôtel et les bains de M. Ketterer renferment 36 appartements pour les baigneurs. La source fournit une eau minérale saline et exerce sur les malades, conjointement avec l'air délicieux des montagnes et la beauté des sites, une efficacité toute particulière. On y est bien servi et à bon marché; c'est par cette raison que ce bain est déjà très-fréquenté à partir du mois de mai, surtout par des Alsaciens. Il y



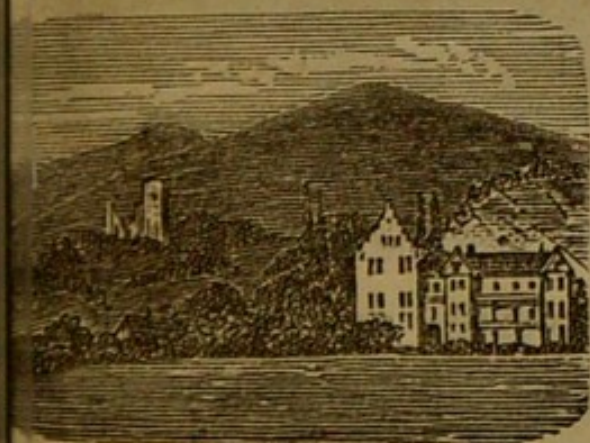
LE MONUMENT DU MARÉCHAL TURENNE.

nous à Appenweier. Par le chemin de fer nous arrivons à la ville d'Achern, pour y dîner; après nous nous mettons en route pour *Er-lenbad*, à une petite lieue de distance au pied de la montagne, dans un site paisible et champêtre. L'hôtel et les bains de M. Ketterer renferment 36 appartements pour les baigneurs. La source fournit une eau minérale saline et exerce sur les malades, conjointement avec l'air délicieux des montagnes et la beauté des sites, une efficacité toute particulière. On y est bien servi et à bon marché; c'est par cette raison que ce bain est déjà très-fréquenté à partir du mois de mai, surtout par des Alsaciens. Il y arrive journallement des touristes; mais c'est principalement les dimanches qu'afflue le plus grand nombre de convives. A une petite distance



ce bain, s'élève, près du village de *Sasbach*, le monument du maréchal Turenne, qui fut tué d'un boulet de canon à la bataille livrée le 27 Juillet 1675. Il commandait, pendant la guerre des Pays-Bas, l'armée française contre le général autrichien Montécuculli. Le monument, exécuté par Friedrich

Strasbourg, est un obélisque de 38 pieds de hauteur, représentant les armoiries et le buste de Turenne et portant des inscriptions relatives à sa personne. Il est gardé par un invalide français, qui fait voir le boulet qui a frappé le maréchal et un livre dans lequel il invite les voyageurs à inscrire leurs

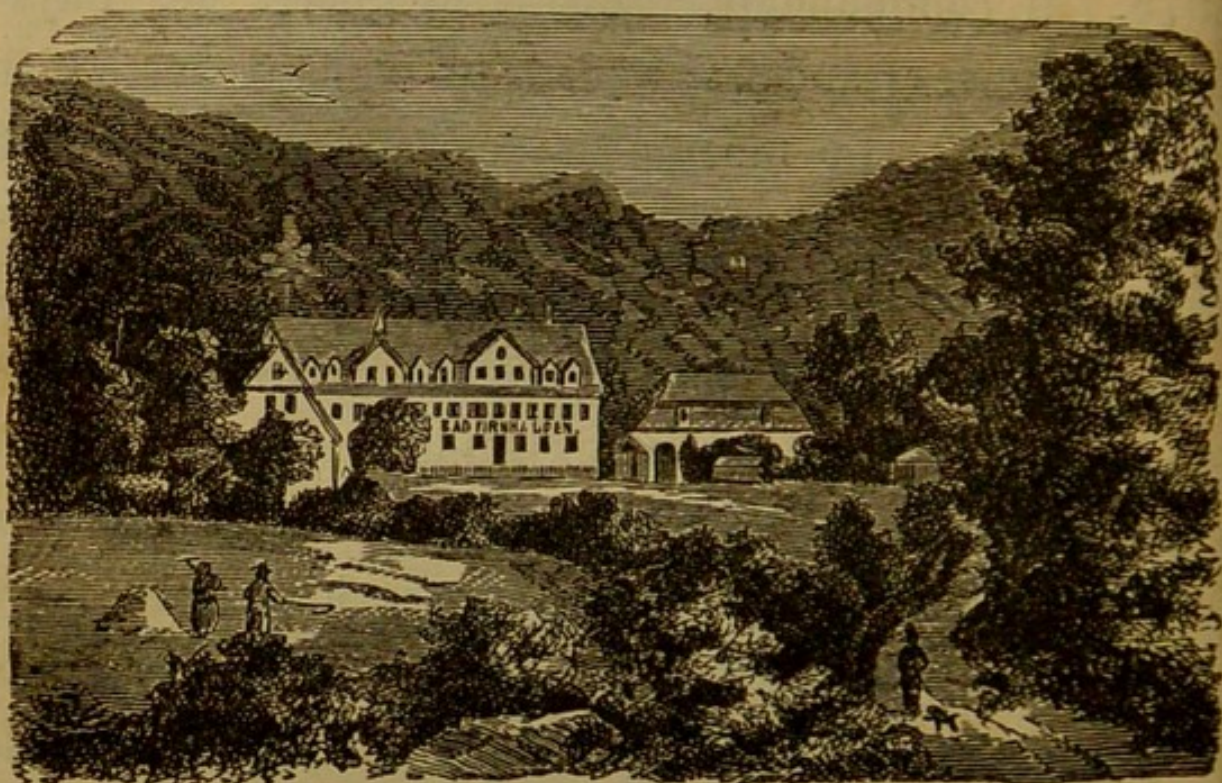


CHATEAU DE NEU-WINDECK. noms. A un quart de lieue d'Erlenbad se trouve, sur une petite hauteur, le petit château d'*Aubach* et en montant plus loin, on rencontre les débris pittoresques du château de *Neu-Windeck*, rejeton d'*Alt-Windeck* près de *Bühl*.

Après avoir vu les ruines du château de *Britte*, nous revenons à *Achern* pour retourner à *Baden*.



## LES EAUX MINÉRALES DE KIRNHALDEN.



**Kirnhalden**, situé à une hauteur de 820' au milieu de montagnes, couvertes de bois majestueux, domine une vallée charmante qui, à l'abri des vents rudes et des changements brusques de la température, offre à l'oeil toutes les beautés d'une position délicieuse. Une route très-bien entretenue conduit de la ville de Kenzingen, après un trajet d'une heure et demie, à l'établissement. En longeant le pied d'un groupe de montagnes des plus pittoresques et passant par les villages de Wagenstadt et Bleichheim, elle monte doncement à travers une contrée fertile



sequ'à l'hôtel. Cet établissement réunit, dans sa position naturelle, les avantages d'une source minérale très-efficace aux agréments d'un charmant séjour de campagne. L'air pur, embaumé par les émanations des forêts voisines, agit aussi salutairement sur l'esprit et le corps que l'usage de l'eau minérale se montre efficace contre une foule de maladies.

En tout temps la source jaillit du grès en grande abondance. L'eau est limpide et d'une saveur exquise. Après la dernière analyse faite par M. le professeur de Babo, par l'ordre du ministère des affaires intérieures, elle contient du carbonate de magnésie, de chaux, de soude, de fer et de l'acide carbonique libre, en proportion égale à celle des bains si renommés de Pfäfers. Autrefois propriété d'un couvent nommé «Paulinerkloster», succursale d'Ensisheim, elle est déjà acquis dans les siècles passés par sa vertu extraordinaire le nom de «Wunderbad», bain miraculeux. Aussi de nos jours est-elle particulièrement recommandée dans les maladies des nerfs, la goutte, les rhumatismes, les paralysies et dans les diverses affections du bas-ventre. Elle convient fort bien aussi à ceux qui viennent de faire des maladies graves, dans les cas d'anémie, de chlorose et les désordres des menstrues, de même aux enfants, dont le développement physique s'est arrêté. Les gens d'affaires



et tous ceux qui ont besoin de quelque délassement y trouveront une nature vivifiante, une société agréable, ainsi que le calme et la solitude des forêts, un service affable et attentif, une nourriture saine et abondante, des vins purs et des prix discrets. Les visites journalières du médecin du district et de son fils, praticiens renommés, offrent la meilleure occasion aux consultations. L'office divin, célébré dans les églises des villages voisins donne moyen de satisfaire aux besoins du culte catholique et du culte protestant; l'ensemble des bâtiments renferme une petite chapelle. L'établissement depuis qu'il a changé de propriétaire, a subi un changement complet. Le confort dans l'intérieur a gagné au plus haut degré, les cabinets de bains ont été améliorés et augmentés. A présent l'hôtel est entouré de beaux jardins et de jolies promenades, disposées avec beaucoup de soins et de goût.

La nature si pittoresque des environs présente en outre une riche variété d'excursions intéressantes. Un chemin délicieux conduit en un quart d'heure, à travers des forêts grandioses, à la ruine de Kirnburg d'où l'on jouit d'une vue très-étendue dans la vallée du Rhin jusqu'à Strasbourg. Une route semblable mène sur les hauteurs de Ottoschwanden, à Mussbach où l'oeil domine une foule de vallées de la Forêt-



Noire et les massifs de forêts gigantesques du Kan-  
leel et du Feldberg etc. En passant par Tennenbach,  
une belle route descend de Mussbach à Emmendingen,  
ou au nord-ouest de Kirnhalden à Bleichheim, Brog-  
ningen, Herbolzheim, Heimbach, ou en traversant la  
montagne à Hecklingen. Des excursions plus éloig-  
nées à Kenzingen ou à Lahr en passant par Schweig-  
mausen et Streitberg ne manqueront pas de surprendre  
le promeneur par la beauté et la variété des sites.

---



# S U P P L E M E N T.

## Tarif des Voitures.

Durée de la course.		Pour 1 ou 2 pers.		Pour 3 pers. ou plus.	
		fl.	kr.	fl.	kr.
$\frac{1}{4}$ d'heure	. . . . .	—	24	—	30
$\frac{1}{2}$ „	. . . . .	—	36	—	45
$\frac{3}{4}$ „	. . . . .	—	48	1	—
1 „	. . . . .	1	—	1	15
$1\frac{1}{4}$ „	. . . . .	1	12	1	30
$1\frac{1}{2}$ „	. . . . .	1	24	1	45
$1\frac{3}{4}$ „	. . . . .	1	36	2	—
2 „	. . . . .	1	48	2	15
$2\frac{1}{4}$ „	. . . . .	2	—	2	30
$2\frac{1}{2}$ „	. . . . .	2	12	2	45
$2\frac{3}{4}$ „	. . . . .	2	24	3	—
3 „	. . . . .	2	36	3	15
$3\frac{1}{4}$ „	. . . . .	2	48	3	30
$3\frac{1}{2}$ „	. . . . .	3	—	3	45
$3\frac{3}{4}$ „	. . . . .	3	12	4	—
4 „	. . . . .	3	24	4	15

Chaque quart-d'heure de plus coûte 12 kr.

### Dispositions particulières.

- 1) Chaque quart d'heure commencé doit être payé pour un quart d'heure entier.
- 2) Le paiement se fait le jour en quittant la voiture, et la nuit avant d'y monter.
- 3) Le cocher de fiacre est tenu de montrer sa montre aux personnes qui louent la voiture, en montant et en descendant, si on le lui demande.
- 4) Les courses hors de la ville, qui demandent au moins une



demi-heure de temps, la voiture s'en retournant vide, la moitié de la taxe peut être réclamée pour le retour. Si cependant la course n'était pas d'une demi-heure, le retour n'est pas bonifié.

Le pour-boire, ainsi que les déboursés tant pour la nourriture du cocher que pour celle des chevaux, sont compris dans la taxe ci-dessus.

Les enfants au-dessous de dix ans, en compagnie de personnes adultes, ne payent point. Les cochers de fiacres ne sont pas tenus d'amener plus de 5 personnes adultes.

Les personnes qui auront avec elles des bagages, tels que malles, coffres, caisses etc., auront à payer 6 kreuzers par pièce en sus de la taxe ordinaire.

Pour les courses de nuit durant les mois de Juin et Juillet après 10 heures, de Mai, Août et Septembre après 9 heures, et dans les mois suivants après 8 heures, sans avoir égard au nombre des personnes, la taxe comporte pour le premier quart d'heure 48 kr., pour le second 24 kr. et pour les quarts d'heure suivants 15 kr. de plus.

Si les fiacres se trouvent à leurs stationnements, le cocher ne pourra, sous aucun prétexte, refuser une course à qui que ce soit. — Par cette raison, toute commande de fiacre pour une heure fixe se paye à partir du moment de la commande, le cocher devant quitter le lieu de stationnement aussitôt la commande faite.

Dans chaque fiacre devra être accroché au dossier du siège de devant le présent Tarif des taxes, et chaque cocher doit toujours avoir sur lui un exemplaire du Règlement des fiacres de la ville de Bade, pour pouvoir le présenter aux étrangers sur leur demande.

Le cocher de fiacre est tenu de donner son numéro aux personnes qui entrent dans la voiture, sinon il n'est pas en droit de réclamer le prix de sa course.

Toutes les plaintes contre les cochers devront être portées devant le bailliage grand-ducal.

---



## Tarif pour les excursions.

Les courses suivantes ont des prix fixes, quel que soit  
le nombre des personnes.

	Si la course dure			
	moins de 6 heures.		plus de 6 heures.	
	fl.	kr.	fl.	kr.
<i>Au château d'Eberstein . . . . .</i>	5	—	7	—
<i>Idem et retour par Gernsbach . . .</i>	6	—	7	—
<i>A Ebersteinbourg . . . . .</i>	4	—	6	—
<i>A Ebersteinbourg par le vieux château</i>	5	—	7	—
<i>Au Fremersberg . . . . .</i>	3	—	5	—
<i>Au Fremersberg et à la Maison de chasse . . . . .</i>	4	—	6	—
<i>A la Maison de chasse . . . . .</i>	3	—	4	—
<i>A la Seelach . . . . .</i>	3	—	5	—
<i>A la Chaire du diable avec séjour d'une demi-heure . . . . .</i>	—	—	2	30
<i>A la cascade de Geroldsau . . . . .</i>	4	—	6	—
<i>A Neuweier, Steinbach, Sinzheim, et retour par Oos . . . . .</i>	5	—	7	—
<i>A la Favorite . . . . .</i>	3	30	5	—
<i>A Rastatt . . . . .</i>	4	—	6	—
<i>A Gernsbach . . . . .</i>	4	30	7	—
<i>A Rothenfels par Kuppenheim ou par la forêt . . . . .</i>	5	30	7	—
<i>A la vallée de la Mourg, par Eber- stein ou Gernsbach, Rothenfels, Kup- penheim et la Favorite . . . . .</i>	—	—	8	30
<i>A Forbach . . . . .</i>	—	—	9	—
<i>A Forbach, par la Favorite, Rothen- fels . . . . .</i>	—	—	12	—
<i>Au vieux château, avec séjour . . .</i>	4	—	5	24
<i>Au vieux château, si la voiture est renvoyée de suite . . . . .</i>	2	30	—	—
<i>A l'Ybourg . . . . .</i>	5	—	7	—
<i>A Erlenbad . . . . .</i>	—	—	10	—
<i>A Achern . . . . .</i>	—	—	9	—



**Si la course dure**

	moins de 6 heures.		plus de 6 heures.	
	fl.	kr.	fl.	kr.
La Houb . . . . .	6	—	8	—
Mercure par le Müllerbild, et Bins- enwasen, ou par la Chaire du diable et Binsenwasen . . . . .	7	—	9	—
Mercure par le Müllerbild, la Chaire du diable, et Ebersteinbourg, et retour par le vieux château . .	—	—	10	—
Herrenwies par la cascade de Ge- oldsau, Grobach et Bernsteinstrasse	—	—	12	—
Herrenwies par Seelach et les hau- eurs de Bade . . . . .	—	—	12	—
Steinbach . . . . .	4	—	6	—
Bühl . . . . .	5	—	7	—

## Tarif pour les ânes à selle.

- 1) Pour la première heure . . . . . 42 kr.
- 2) Chaque heure suivante . . . . . 30 kr.
- 3) Chaque heure commencée doit être payée pour une heure entière.
- 4) Le pour-boire ainsi que les déboursés pour la nourriture des ânes sont compris dans la taxe ci-dessus.
- 5) Chaque ânier doit toujours avoir sur lui un exemplaire du Règlement pour pouvoir le présenter aux étrangers.



# Les rues de Bade

## et le numérotage des maisons.

de		de	
1-56	Langestrasse. *	238-239	Seilerstrasse.
57-62	Wilhelmstrasse.	240-241	Untere Eichstrasse.
63-69	Louisenstrasse.	242-246	Seilerstrasse.
70-78	Langestrasse.	247-313	Lichtenthalerstrasse.
79-82	" Mühlenstrasse.	314-344	Amalienstrasse.
83-102	Langestrasse.	345-354	Obere Hardstrasse.
103-113	Küferstrasse.	355-363	Stephanienstrasse.
114-118	Langestrasse.	364-369	Scheibenstrasse.
119-129	Büttenstrasse.	370-380	Rettigstrasse.
130-136	Langestrasse.	381-387	Lichtenthalerstrasse.
137-139	Leopoldstrasse.	388	Leopoldsplatz. *
140-148	Luisenstrasse.	389	Sophienstrasse.
149-151	Inselstrasse.	390-392	Stephanienstrasse.
152-155	Leopoldstrasse.	393-421	Sophienstrasse.
156-161	Promenade.	422-429	Leopoldstrasse.
162-163	Badfond.	430-497	Gernsbacherstrasse.
164	Leopoldstrasse.	498-522	Steinstrasse.
165-177	Kreuzstrasse	523-533	Marktplatz.
178-187	Lichtenthalerstrasse.	534-548	Höllenstrasse.
188-208	Untere Hardstrasse.	549-552	Schlossstaffeln.
209-214	Lichtenthalerstrasse.	553-564	Marktplatz.
215-221	Eichstrasse.	565-576	Hirschstrasse.
222-230	Obere Eichstrasse.	577-587	Schlossstrasse.
231	Untere Eichstrasse.	588-608	Schlossberg.
232-233	Eichstrasse.	609-618	Herrengut.
234-237	Lichtenthalerstrasse.	619	Krippenhof.

\* *Strasse* — rue.

\* *Platz* — place.



# Réduction de Monnaies.

## Réduction des Florins en Francs et Centimes.

Pièces.	Francs.	Centimes.	Pièces.	Francs.	Centimes.	Pièces.	Francs.	Centimes.
11	2	14	35	75	—	69	147	85
22	4	28	36	77	14	70	150	—
33	6	42	37	79	28	71	152	14
44	8	57	38	81	42	72	154	28
55	10	71	39	83	57	73	156	42
66	12	85	40	85	71	74	158	57
77	15	—	41	87	85	75	160	71
88	17	14	42	90	—	76	162	85
99	19	28	43	92	14	77	165	—
00	21	42	44	94	28	78	167	14
11	23	57	45	96	42	79	169	28
22	25	71	46	98	57	80	171	42
33	27	85	47	100	71	81	173	57
44	30	—	48	102	85	82	175	71
55	32	14	49	105	—	83	177	85
66	34	28	50	107	14	84	180	—
77	36	42	51	109	28	85	182	14
88	38	57	52	111	42	86	184	28
99	40	71	53	113	57	87	186	42
00	42	85	54	115	71	88	188	57
11	45	—	55	117	85	89	190	71
22	47	14	56	120	—	90	192	85
33	49	28	57	122	14	91	195	—
44	51	42	58	124	28	92	197	14
55	53	57	59	126	42	93	199	28
66	55	71	60	128	57	94	201	42
77	57	85	61	130	71	95	203	57
88	60	—	62	132	85	96	205	71
99	62	14	63	135	—	97	207	85
00	64	28	64	137	14	98	210	—
11	66	42	65	139	28	99	212	14
22	68	57	66	141	42	100	214	28
33	70	71	67	143	57	150	321	42
44	72	85	68	145	71	200	428	57



# Réduction des Francs en Florins.

Pièces.	Florins.	Kreuzer.	Pièces.	Florins.	Kreuzer.	Pièces.	Florins.	Kreuzer.
1	—	28	35	16	20	69	32	12
2	—	56	36	16	48	70	32	40
3	1	24	37	17	16	71	33	8
4	1	52	38	17	44	72	33	36
5	2	20	39	18	12	73	34	4
6	2	48	40	18	40	74	34	32
7	3	16	41	19	8	75	35	—
8	3	44	42	19	36	76	35	28
9	4	12	43	20	4	77	35	56
10	4	40	44	20	32	78	36	24
11	5	8	45	21	—	79	36	52
12	5	36	46	21	28	80	37	20
13	6	4	47	21	56	81	37	48
14	6	32	48	22	24	82	38	16
15	7	—	49	22	52	83	38	44
16	7	28	50	23	20	84	39	12
17	7	56	51	23	48	85	39	40
18	8	24	52	24	16	86	40	8
19	8	52	53	24	44	87	40	36
20	9	20	54	25	12	88	41	4
21	9	48	55	25	40	89	41	32
22	10	16	56	26	8	90	42	—
23	10	44	57	26	36	91	42	28
24	11	12	58	27	4	92	42	56
25	11	40	59	27	32	93	43	24
26	12	8	60	28	—	94	43	52
27	12	36	61	28	28	95	44	20
28	13	4	62	28	56	96	44	48
29	13	32	63	29	24	97	45	16
30	14	—	64	29	52	98	45	44
31	14	28	65	30	20	99	46	12
32	14	56	66	30	48	100	46	40
33	15	24	67	31	16	150	70	—
34	15	52	68	31	44	200	93	20



# Réduction des Kreuzer en Francs et Centimes.

Kreuzer.	Centimes.	Francs.	Kreuzer.	Centimes.	Francs.	Kreuzer.	Centimes.	Francs.	Kreuzer.	Centimes.	Francs.
11	03	4	21	75	—	41	1	46	3	—	—
22	07	1	22	78	4	42	1	50	—	—	—
33	10	5	23	82	1	43	1	53	4	—	—
44	14	2	24	85	5	44	1	57	1	—	—
55	17	6	25	89	2	45	1	60	5	—	—
66	21	3	26	92	6	46	1	64	2	—	—
77	25	—	27	96	3	47	1	67	6	—	—
88	28	4	28	—	—	48	1	71	3	—	—
99	32	1	29	03	4	49	1	75	—	—	—
00	35	5	30	07	1	50	1	78	4	—	—
11	39	2	31	10	5	51	1	82	1	—	—
22	42	6	32	14	2	52	1	85	5	—	—
33	46	3	33	17	6	53	1	89	2	—	—
44	50	—	34	21	3	54	1	92	6	—	—
55	53	4	35	25	—	55	1	96	3	—	—
66	57	1	36	28	4	56	2	—	—	—	—
77	60	5	37	32	1	57	2	03	4	—	—
88	64	2	38	35	5	58	2	07	1	—	—
99	67	6	39	39	2	59	2	10	5	—	—
00	71	3	40	42	6	60	2	14	2	—	—



PRECIEUX SOUVENIRS DE BADE.

Il vient de paraître chez F. M. REICHEL à BADE.

LES LEGENDES DES ENVIRONS DE BADE

illustrées de 14 photographies, d'après les magnifiques tableaux  
dans la nouvelle Trinkhalle.

Prix.

Grand format, in 4°, texte français:  
reliure en toile rouge, dorée, 30 fr.  
„ „ „ „ 40 fr.  
Ouvrage de luxe . . . 50 fr.

Petit format, in 18°, texte allemand,  
français et anglais:  
reliure en toile rouge, dorée, fr. 8 50  
„ „ chagrin „ „ fr. 10 —  
Ouvrage de luxe . . . fr. 15 —

Cet ouvrage caractéristique, retraçant dans son ensemble la ravissante contrée de Bade, donne une idée complète du souffle poétique qui l'anime et forme le plus charmant souvenir qu'on puisse emporter de ce petit paradis.

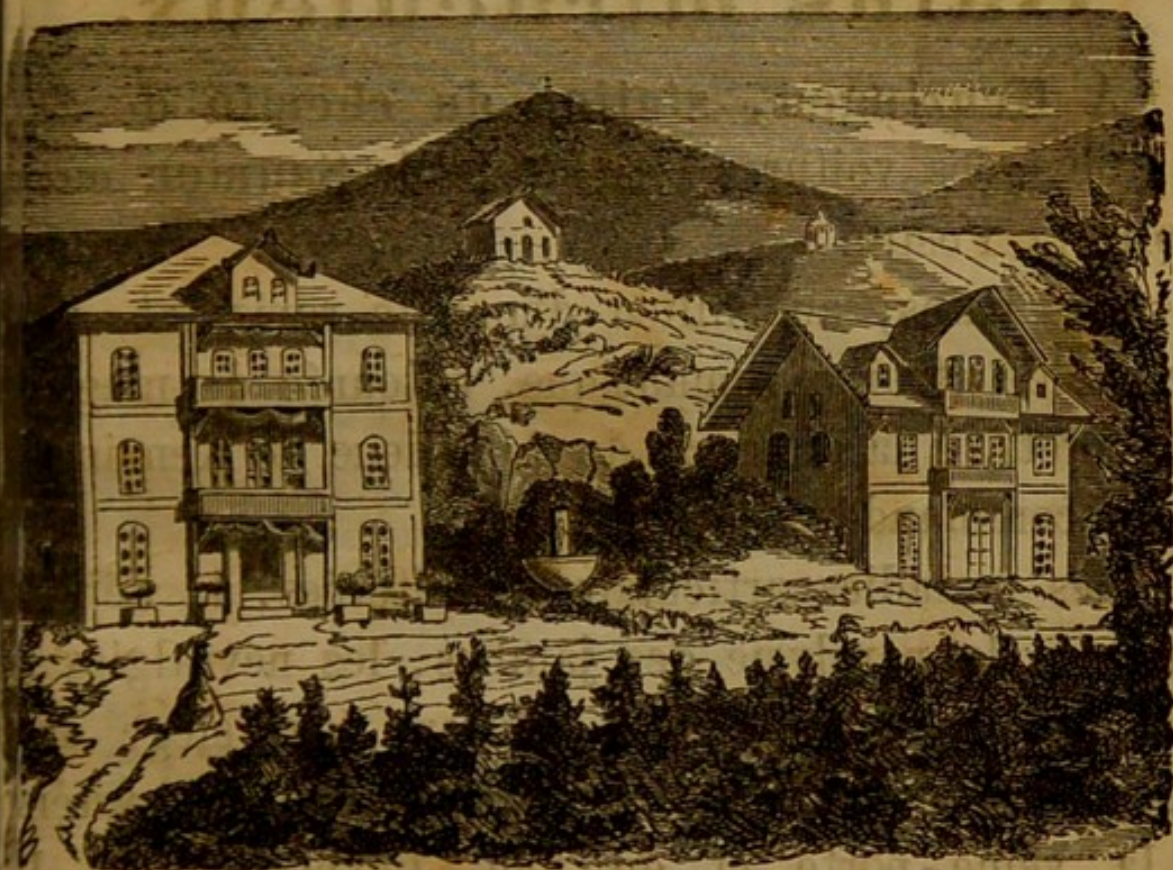
7 AQUARELLES, LES LEGENDES DE BADE,

prix grand format in folio: 100 fr., avec texte.



# VILLA MONTE-ROSA

## A BADEN-BADEN,



Située dans la rue de Lichtenthal, en face de la vallée de Lichtenthal, ayant une vue magnifique sur la ville, la vallée de l'Oos et sur les hautes montagnes de la Forêt-Noire.

Cette villa est entourée d'un vaste parc offrant la jouissance de l'air le plus pur et le plus agréable.

**Appartements meublés à louer.**

RUE DE LICHTENTHAL N° 312<sup>a</sup>.



# **EAUX MINÉRALES DE KIRNHALDEN,** près de Fribourg (Bade,)

appelées anciennement

## **Bains miraculeux.**

A Kenzingen, station du chemin de fer, on trouve les voitures des hôtels du **Saumon** ou de **Lion** (la Poste).

Ces bains, au milieu d'un site ravissant, dans une vallée étroite, romantique, entourée de magnifiques forêts, à la distance de 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> lieue de Kenzingen, sont recommandés contre :

Les maladies articulaires invétérées, la débilité générale, la paralysie des jambes, les névralgies de toute espèce, les maladies qui ont leur siège dans le sang, telles que les stagnations dans le système de la veine-porte et du foie, l'hypochondrie, les digestions difficiles, l'asthme etc. etc.

---

CARLSRUHE, grand-ducé de Bade.

## **HOTEL GRUNER HOF,**

**M. HÆCK**, propriétaire.

Cet établissement offre aux voyageurs tous les avantages désirables : une bonne table, des logements nouvellement meublés, service exact. — Bons vins. Situé à côté de la gare près du point central de la ville.

**CAFÉ — RESTAURANT.**



# E. L. KASPROWICZ

LEIPZIG.

## LIBRAIRIE SLAVE ET BUREAU DE COMMISSION.

livres polonais, russes, bohèmes, serbes, &c.; Bureau de commission et de corrections — Intermédiaire entre tous les pays slaves et l'étranger.

## Établissement thérapeutique diététique de **Schroth** à Dresde,

Directeur M. Paul Kadner, *Docteur en médecine.*

Prospectus détaillés sont délivrés gratis par la direction,  
M. H. Klemm, éditeur et dans toutes les librairies à Dresde.

ACHERN, grand-duché de Bade.

## HÔTEL DE LA COURONNE (POSTE)

propriétaire, J. HUBER.

TABLE D'HÔTE A 1 HEURE ET A 5 HEURES.

**Repas à la carte.**

**Appartements confortables.**

A chaque convoi on trouve à la gare d'Achern des voitures de l'*Hôtel de la Couronne*. — Voitures à l'écl pour les excursions aux cascades d'Allerheiligen, au Mummelsée et aux Hornisgründe.

CHEVAUX DE POSTE.



CARLSRUHE, grand-duché de Bade.



**U. Kautt & Fils**

Carrossiers de la Cour.

14. Waldhornstrasse 14.



Grand choix de voitures dans le goût le plus nouveau. Entreprise de constructions et de réparations de tous les genres de voitures. Exécution sur commande d'après les dessins établis, soit sur une petite échelle ou de grandeur naturelle. Solidité garantie.

PARIS.

**PHILIPPE REICHEL.**

Commission, Exportation, Articles de Paris.

87. Rue Lecourbe. 87.

BUHL, grand-duché de Bade.

**HOTEL DU CORBEAU**

tenu par **GUSTAVE MITTENMAIER.**

Chambres bien meublées. — Bonne cuisine.

**Excellents vins du pays.**

Voitures pour excursions dans le *Bühlerthal*.

Avis important pour les  
**personnes atteintes de hernies.**

En demandant, par lettre affranchie, la méthode curative du célèbre spécialiste suisse **Krüsi-Altherr** à **Gais**, *canton d'Appenzell*, on recevra une brochure contenant les renseignements nécessaires et plusieurs centaines de certificats, d'où il résulte que l'éminent praticien est à même de guérir toutes les hernies abdominales.



BADEN-BADEN.

## **HOTEL DE LA LICORNE D'OR**

tenu par **CH. WEIL.**

131. GRAND 'RUE 131.

Table d'hôte, Restaurant, Logements.

Commerce de vin.

---

BADEN-BADEN.

**Magasin d'épicerie et de Cigares.**

## **S. STRICKER.**

Maison de Transport pour tous Pays.

Dépôt de Marchandises et d'Effets de voyage.

34, près l'hôtel de la Cour de Bade, 34.

---

BADEN-BADEN.

## **MAGASIN DE PIANOS**

de

## **HENRI DIETRICH**

*Grand-rue, vis-à-vis de l'Hôtel de Russie* **40**

**Vente et location de pianos.**

---

BADEN-BADEN.

## **MEIER, dentiste de la Cour,**

**127, Büttengasse, 127.**

Pendant toute la saison à Baden-Baden; en hiver à Fribourg en Brisgau. — En été, le 1<sup>er</sup>, le 2, le 15 et le 16 de chaque mois, à Fribourg. — En hiver, tous les mois, huit jours à Bade.





BADEN-BADEN.

ON TROUVE CHEZ

**F. M. REICHEL**

Grand'rue 118, en face des Trois Rois

Promenade Nr. 1,

en face de l'hôtel d'Angleterre

**DES SOUVENIRS DE BADE**

**LA ROSE DE BADE**

**LES LEGENDES DES ENVIRONS DE BADE**

**GUIDES ILLUSTRÉS DE BADE**

**ET DE SES ENVIRONS**

**DES CARTES DES ENVIRONS DE BADE**

**LES EAUX THERMALES DE BADEN-BADEN**

**DES PHOTOGRAPHIES, STEREOSCOPES**

**CARTES DE VISITE**

**REDUCTION DE MONNAIES**

**TARIFS DE VOITURES**

**EXPLICATION DES JEUX DE LA ROULETTE**

**TARIFS DU CHEMIN DE FER**

**FOURNITURES DE BUREAUX.**

**CIGARES.**



On trouve chez

# **F. M. REICHEL A BADE,**

grand'rue 118, en face des Trois Rois

Promenade N° 1, en face de l'hôtel d'Angleterre:

**DES GUIDES DE BADE ET DE SES ENVIRONS.**

*Des Cartes des Environs de Bade.*

**Les Légendes des Environs de Bade.**

*Les Eaux thermales de Baden-Baden.*

**Des Souvenirs de Bade.**

**LA ROSE DE BADE.**

**Des Photographies, Stéréoscopes, Cartes de Visite.**

**Tarifs des Drochkes.**

**TARIFS DU CHEMIN DE FER.**

**Réductions des monnaies.**

---

**PRÉCIEUX SOUVENIRS DE BADE.**

Il vient de paraître chez **F. M. REICHEL à BADE.**

**Les Légendes**

**DES ENVIRONS DE BADE**

Illustrées de 14 photographies, d'après les magnifiques tableaux dans la nouvelle Trinkhalle.

**Prix.**

**Grand format, in 4, texte français:**

reliure en toile rouge, dorée, fr. 30

„ „ chagrin „ „ fr. 40

Ouvrage de luxe . . . . fr. 50

**Petit format, in 18, texte allemand,**

français et anglais:

reliure en toile rouge, dorée, fr.

„ „ chagrin „ „ fr. 10

Ouvrage de luxe . . . . fr. 15

Cet ouvrage caractéristique, retraçant dans son ensemble la ravissante contrée de Bade, donne une idée complète du souffle poétique qui l'anime et forme le plus charmant souvenir qu'on puisse emporter de ce petit paradis.

---

**7 AQUARELLES, LES LÉGENDES DE BADE,**

prix grand format en folio: 100 fr., avec texte.



**BADEN-BADEN,**  
IMPRIMERIE LITH. ET TYP. DE F. M. REICHEL, ÉDITEUR.







